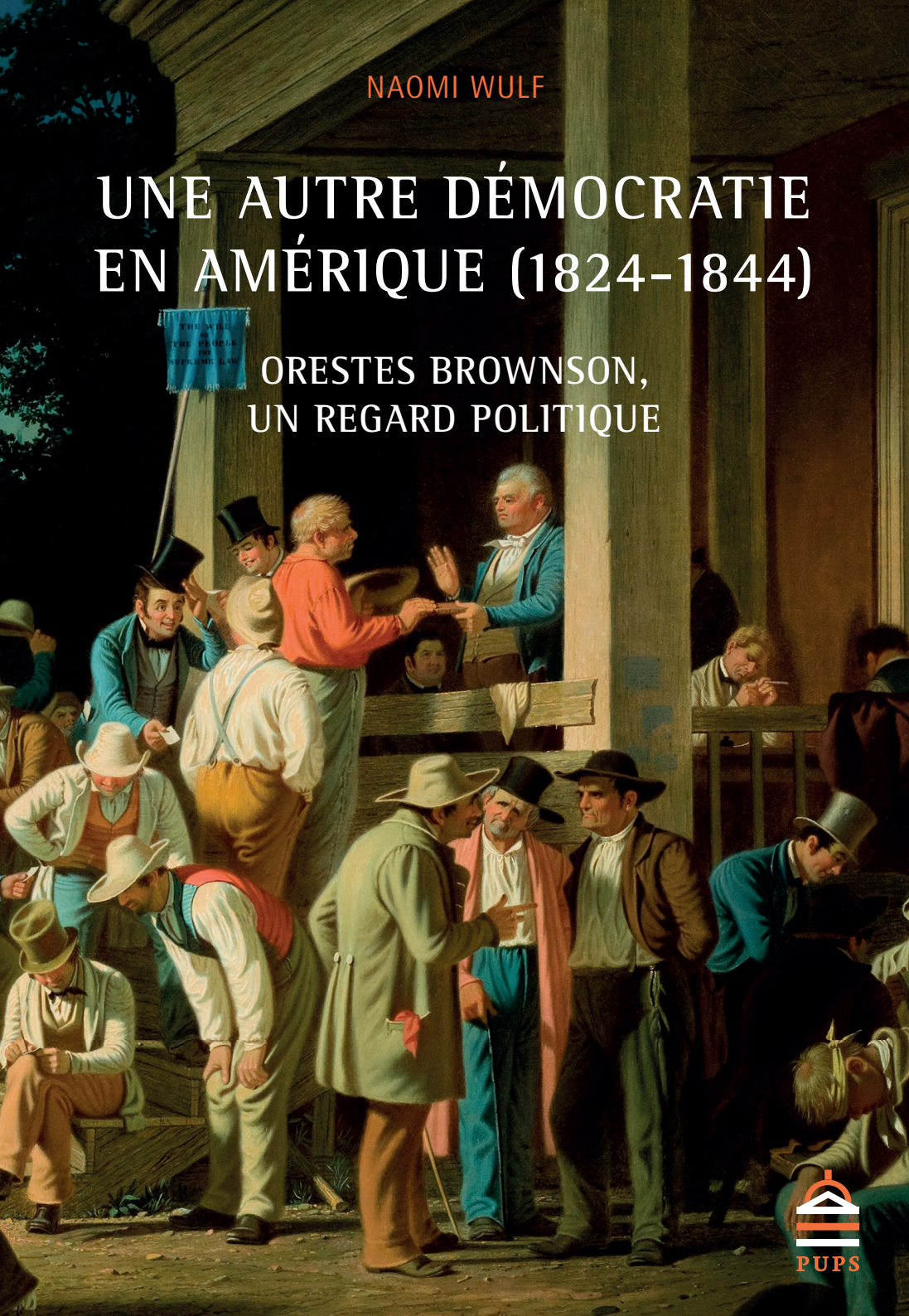
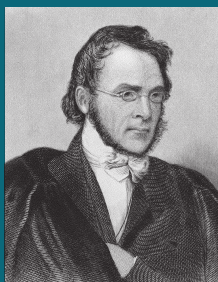


NAOMI WULF

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE (1824-1844)

ORESTES BROWNSON,
UN REGARD POLITIQUE





Le pasteur et écrivain réformateur Orestes Brownson, n'a eu de cesse, pendant une grande partie de sa carrière, de dénoncer les graves insuffisances de la société états-unienne de son temps et de réfléchir aux moyens de la conduire vers une « démocratie véritable ». Sa démarche le distingue de son contemporain français Alexis de Tocqueville, qui a décrit la « démocratie en Amérique » comme un modèle qui porte en lui-même les remèdes à ses maux.

Naomi Wulf retrace dans ce livre les débats d'idées qui ont eu lieu aux États-Unis dans les années 1820 à 1840, celles de la « démocratie jacksonienne », sur le sens à donner au mot *démocratie*. Elle met en lumière les désaccords, les incohérences et les paradoxes qui sont apparus à l'origine de la République américaine. En effet, l'époque pendant laquelle les partisans du président Andrew Jackson exercent une politique dite « démocratique » est celle d'une société en pleine mutation qui s'éloigne de la norme agrarienne pour entamer la révolution du marché et faire ainsi ses premiers pas vers le règne de l'industrie. Brownson et ses amis réformateurs dénoncent ce régime inégalitaire dans lequel l'État n'intervient qu'en faveur des plus riches et se désintéresse du bien-être et de l'éducation des pauvres.

Le lecteur trouvera des rapprochements étonnants entre les deux extrémités de l'histoire de la démocratie moderne : depuis ses débuts mouvementés et contradictoires pendant l'ère du *common man* sous le président Jackson, jusqu'à ce qui peut paraître, de nos jours, une démocratie à bout de souffle, ouverte aux séductions du populisme. L'idéal dont avait rêvé la Jeune République naissante semble s'être dévoyé jusqu'à prendre un tour funeste ; cependant, Orestes Brownson, bien que désabusé par les échecs politiques du peuple, reste un modèle pour ceux qui continuent à penser que si le peuple le veut, oui, il peut rendre ses droits à une vraie démocratie.

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich.*

Spécialiste d'histoire et de civilisation américaines des XVIII^e et XIX^e siècles, Naomi Wulf (1964-2012) était professeure à l'université Sorbonne Nouvelle.

Première de couverture : George Caleb Bingham, *The County Election* (détail), huile sur toile, 1852, Saint Louis Art Museum (Missouri) © Bridgeman Images

Ci-dessus : Orestes Augustus Brownson (1803-1876), gravure © Bridgeman Images

ISBN :

979-10-231-3590-9

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE



mondes anglophones

Collection « Mondes anglophones »

série Americana

dirigée par Marc Amfreville

La Quête et l'Inquiétude.

La naissance du roman américain (1789-1819)

Juliette Dorotte

De la diversité en Amérique

Olivier Richomme

Poor White Trash.

La pauvreté odieuse du Blanc américain

Sylvie Laurent

série Americana/AFEA

Nuits américaines.

L'art du nocturne aux États-Unis, 1890-1917

Hélène Valance

Eugene O'Neill, le génie illégitime de Broadway

Gwenola Le Bastard

La Relation et l'Absolu.

Lecture de la poésie de T.S. Eliot

Amélie Ducroux

Les Indiens dans le Western américain

Mathieu Lacoue-Labarthe

La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture.

Récits, genre, lieu

Cécile Roudeau

NAOMI WULF

Une autre démocratie
en Amérique (1824-1844).
Orestes Brownson,
un regard politique

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich*



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne,
de l'équipe CREW de l'université Sorbonne Nouvelle,
du Réseau par le développement européen de l'histoire
de la jeune Amérique (REDEHJA) et du Centre de recherche
sur l'histoire des États-Unis (CRHEU)

Les SUP sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0559-9
© Sorbonne Université Presses, 2023

Réalisation : Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)
Maquette : Compo Méca Publishing (64990 Mouguerre)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris
Tél. (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Pour Julia, pour Frances

Note éditoriale. Sauf mention contraire, les traductions sont de Naomi Wulf.

Chapitre 1

Qu'est-ce que la Jeune République ?

Lorsqu'il s'agit de rendre compte des changements qui ont eu lieu aux États-Unis dans les premières années de la Jeune République, au moment de l'avènement de la démocratie politique, les historiens de la période s'inspirent généralement des observateurs étrangers, ainsi Alexis de Tocqueville, l'Anglaise Harriet Martineau, les Allemands Francis Grund et Francis Lieber, ou encore cet autre Français, Michel Chevalier¹. Orestes Brownson connaissait ces auteurs: on trouve des comptes rendus de leurs récits de voyage dans les revues qu'il publie. Mais Brownson reste américain et partisan: il jette un regard précis, critique, sélectif sur les sujets qu'il entreprend de traiter². Pour mieux comprendre la nature des débats auxquels participe Brownson et les solutions qu'il envisage, il faut mettre au jour les différents facteurs qui font de l'ère jacksonienne une ère de mouvement, d'inquiétude et surtout d'intense croissance dans tous les domaines, un moment que l'on peut qualifier de transition, où sont discutés de toutes parts le sens et l'avenir de la démocratie.

-
1. Voir en particulier Edward Pessen, *Jacksonian America: Society, Personality and Politics*, Homewood (IL), The Dorsey Press, 1969 et Harry L. Watson, *Liberty and Power: The Politics of Jacksonian America*, New York, Hill & Wang, 1990.
 2. Voir les articles de Brownson sur Francis Grund (*Aristocracy in America*, London, 1839), Francis Lieber (*The Stranger in America*, New York, 1835, 2 vol.), Michel Chevalier (*Society, Manners and Politics in the United States*, Boston, 1839), Harriet Martineau (*Society in America*, New York, 1837, 2 vol.) qu'il publie dans *The Boston Quarterly Review*, avril 1838, janvier 1839, avril 1840, avril 1841, juillet 1841.

D'abord se posent des questions de chronologie. Quel moment précis l'appellation « démocratie jacksonienne » désigne-t-elle ? Traditionnellement, on fait débiter l'ère jacksonienne *stricto sensu* avec l'accession d'Andrew Jackson à la présidence des États-Unis en 1828, à moins qu'on ne la lie à la victoire militaire du même Jackson sur les Britanniques en 1815 à La Nouvelle-Orléans³. La difficulté est surtout de poser un terme à la période, la clôture pouvant être marquée par la défaite, en 1840, du Parti démocrate au profit du Parti whig, qui porte William Henry Harrison à la présidence des États-Unis. Les années 1844 ou 1846 sont, elles aussi, données comme années charnières avec la création de deux nouveaux partis : le Parti de la liberté (*Liberty Party*), abolitionniste, et le Parti de l'Amérique (*American Party*), nativiste, cependant que se renforcent les tendances au régionalisme (*sectionalism*) et à l'expansionnisme – le Texas est annexé en 1845. Trois ans plus tard, le bipartisme qui opposait whigs et démocrates éclate avec la naissance du Parti républicain, tandis que la fin de la guerre contre le Mexique donne lieu à la gigantesque extension du territoire des États-Unis au sud-ouest du continent⁴. Ces jalons chronologiques d'une périodisation bien souvent contestable correspondent surtout à des repères politiques et ne reflètent pas toujours les changements économiques ou sociaux du pays⁵. En revanche, le concept historiographique de « révolution

-
3. Frank Otto Gatell et John M. McFaul, *Jacksonian America, 1815-1840: New Society, Changing Politics*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice Hall, 1970 ; Lee Benson, *The Concept of Jacksonian Democracy: New York as a Test Case*, Princeton (NJ), Princeton UP, 1961. Voir aussi Jean-Marc Serme, *Andrew Jackson. L'homme privé*, Paris, L'Harmattan, 2012.
 4. Ronald Formisano, *The Transformation of Political Culture: Massachusetts Parties, 1790s-1840s*, New York, Oxford UP, 1983 ; John Ashworth, « *Agrarians* » and « *Aristocrats* » : *Party Political Ideology, 1837-1846*, Cambridge, Cambridge UP, 1987.
 5. Edward Pessen dénonce l'artificialité de cette périodisation dans « "We are all Jeffersonians, we are all Jacksonians": Or a Pox on Stultifying Periodizations », *Journal of the Early Republic*, n° 1, automne 1981, p. 1-26. Voir Jacques Le Goff, *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*, Paris, Le Seuil, 2014. Les historiens du XXI^e siècle s'intéressent plutôt à la notion, plus large, de « Jeune République », qui couvre aussi bien le régime jeffersonien et post-jeffersonien (1800-1830) que la période séparant la création nationale de la guerre civile que fut la guerre de Sécession. C'est cette même longue période qui intéresse les chercheurs réunis au sein de la *Society for the History of the Early American Republic* (SHEAR). En France,

du marché » (*market revolution*), avancé par des historiens dans les dernières décennies du xx^e siècle, couvre toute la période de 1815 à 1848. Bien qu'actuellement sérieusement mise en question comme on le verra plus loin, c'est cette chronologie qui a fini par l'emporter pour désigner la période jacksonienne⁶.

Si nous revenons aux jalons de 1828 – début du mandat d'Andrew Jackson qui assoit la démocratie politique avec l'extension du suffrage « universel » à tous les États, et de 1844 – année de l'élection du neuvième président des États-Unis, James Polk –, la vie politique états-unienne est alors marquée, d'une part, par un activisme nationaliste en politique extérieure et, d'autre part, à l'intérieur du continent, par un expansionnisme qui s'accompagne d'une exaspération progressive des divisions interrégionales, l'Ouest nouvellement acquis faisant l'objet d'enjeux économiques et politiques entre le Nord et le Sud⁷. Les problèmes qui affleurent à cette époque, et qui s'aggravent dangereusement après 1850, sont assortis d'une intense transformation de la culture démocratique, non sans que la démocratie ne soit agitée par de nouvelles interrogations.

On pourrait être tenté de prendre au mot la prétention des démocrates jacksoniens à être les auteurs d'une nouvelle conception de la république, proche du peuple, hostile à l'aristocratie, fidèle aux valeurs jeffersoniennes. Mais en y regardant de près, les spécialistes décèlent des aspects beaucoup plus complexes, un certain trouble même, non seulement dans la politique menée, mais aussi dans sa conceptualisation et dans l'identité respective des principaux partis – le Parti whig et le Parti démocrate. Il est vrai que la pratique politique se transforme,

le Réseau pour le développement européen de l'histoire de la Jeune Amérique (REDEHJA) rassemble, selon la perspective de l'histoire atlantique, les chercheurs travaillant plus généralement sur l'histoire des Amériques, jusqu'au milieu du xix^e siècle.

6. Charles Sellers, *The Market Revolution: Jacksonian America, 1815-1845*, New York, Oxford UP, 1991; Sean Wilentz, « Society, Politics, and the Market Revolution, 1815-1846 », dans Eric Foner (dir.), *The New American History*, Philadelphia, Temple UP, 1990, p. 61-84.
7. Voir Marie-Jeanne Rossignol, *Le Ferment nationaliste. Aux origines de la politique extérieure des États-Unis (1789-1812)*, Paris, Belin, 1994.

favorisant, à partir de l'élection d'Andrew Jackson, l'extension du suffrage masculin blanc à tous les États fédérés. Grâce à la « nouvelle histoire politique », il devient possible d'analyser la période de transition jacksonienne en tenant compte de tous les aspects économiques et sociaux alors en effervescence.

Au ^{xix}^e siècle, l'espace géographique est le facteur primordial du développement des États-Unis. L'historien Edward Countryman estime que la Révolution, ses conflits autour du pouvoir, de la propriété, de la puissance et de la domination, en a modifié le paysage, au détriment des anciens propriétaires, les autochtones. Ces derniers furent transformés d'abord en « Indiens non taxés », selon les termes de la Constitution des États-Unis, puis en « nations domestiques dépendantes », cependant que se répandaient des discours « sur l'Empire de la liberté, la Destinée manifeste et la Frontière en marche. Le problème qui plus tard faillit détruire les États-Unis est né du conflit national entre la liberté et l'esclavage à l'intérieur d'un espace que la République américaine avait fait sien⁸ ». C'est dans cet espace que prend place l'immigration par laquelle se « repeuple » un continent présumé vide d'habitants. Certes, la Jeune République ne connaît pas les arrivées massives d'Européens que vivra la fin du siècle. L'intérêt pour notre propos est que l'expansion s'accompagne, selon les règles fixées par la Constitution et l'Ordonnance du Nord-Ouest (toutes deux rédigées en 1787), d'une extension des composantes de l'État fédéral et qu'elle constitue l'un des axes fondamentaux dans l'élaboration d'une idée et d'une pratique de la démocratie⁹.

Si le taux de croissance démographique atteint 350% pendant la première moitié du ^{xix}^e siècle, la densité reste relativement stable en raison de l'agrandissement simultané du territoire, depuis l'achat de la Louisiane en 1803 jusqu'à

8. Edward Countryman, « What Changed During the American Revolution? » *Common-Place*, vol. 14, n°3, été 2014. Voir aussi Juliana Barr et Edward Countryman (dir.), *Contested Spaces of Early America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2014.

9. Tangi Villerbu, *Thomas Jefferson et l'Ouest: l'expédition Lewis et Clark*, Paris, Atlante, 2006.

l'annexion du Texas en 1845¹⁰. La population américaine passe de 12 866 020 personnes en 1830 à 17 069 453 en 1840. La croissance naturelle reste le facteur démographique principal, sans que le taux de croissance soit uniforme dans tout le pays. L'espace des jacksoniens, c'est donc un territoire qui n'est pas encore totalement exploré dans les années 1830 et que les immigrés anciens ou récents entreprennent de coloniser en le confisquant progressivement aux autochtones. L'achat de la Louisiane a multiplié par deux la superficie du territoire qui passe de 2 301 694 km² en 1793 à 4 444 121 km² en 1803¹¹. En 1819, l'acquisition de la Floride agrandit les États-Unis de 186 487 km². Les années 1830 marquent une pause dans l'expansion.

Durant les années Jackson, le continent est encore loin d'être tout entier possédé et occupé par des citoyens des États-Unis. Mais il est l'objet d'un double rêve, tout à la fois immanent et relevant de l'eschatologie. Les immigrés venus d'Europe, implantés en premier sur la côte atlantique, se projettent, depuis le xvii^e siècle, vers le couchant et ils s'y dirigeront avec constance à mesure que croîtront leurs moyens matériels, leur démographie, et la supériorité du rapport de forces dont ils profiteront contre les Amérindiens et contre les empires européens rivaux.

Les historiens et les économistes ont embrassé la question de l'espace américain selon des méthodes diverses, leurs orientations méthodologiques étant soumises, comme pour l'histoire politique, aux aléas idéologiques. Après des siècles et des décennies d'écriture à la gloire de la Providence et des pionniers, et l'adoption, vers la fin du xix^e siècle, de la théorie turnérienne de la Frontière comme source de la démocratie américaine, ce sujet, presque omniprésent dans la culture américaine jusqu'à nos jours, est traité d'une manière originale et, si l'on peut dire, objective par un géographe, D.W. Meinig,

10. Edward Pessen, *Jacksonian America*, *op. cit.*, p. 60; Robert Wiebe, *The Opening of American Society: From the Adoption of the Constitution to the Eve of Disunion*, New York, Vintage, 1985, p. 131-132.

11. *Ibid.*, p. 131.

dont le deuxième tome de *The Shaping of America* réunit l'essentiel des paramètres qui ont marqué l'expansion états-unienne sur le continent¹². Au tournant des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, une « nouvelle histoire de l'Ouest » est née, plus ancrée, cependant, dans les suites de la guerre de Sécession que dans la période à laquelle vécut Orestes Brownson¹³.

La doctrine de la « Destinée manifeste », expression née sous la plume du collègue de Brownson, John O'Sullivan en 1845, a ses sources dans l'époque coloniale.¹⁴ Elle sous-tend l'idée que la Providence a doté l'Amérique des colons et des pionniers d'une mission civilisatrice sur le sol et à l'endroit des autochtones¹⁵. Elle est présente avant la lettre dans les écrits de Brownson et de ses contemporains; elle contribue à informer une conception nationaliste véhémement de la démocratie américaine. L'exemple le plus parlant en est sans doute l'attitude du président Andrew Jackson à l'égard de la nation cherokee de Géorgie au début des années 1830: tandis que la Cour suprême, alors présidée par John Marshall et soutenue par une partie de l'opinion, donne partiellement raison à la nation cherokee qui refuse de céder ses terres argentifères, la Loi sur le déplacement (*Removal Act*) adoptée par le Congrès à l'initiative du président Jackson, détermine le destin de milliers d'Amérindiens qui sont transférés de force de l'autre côté du Mississippi, dans le futur territoire de l'Oklahoma. Malgré la mobilisation des réformateurs, la marche forcée des Cherokees (« *The Trail of Tears* ») aboutira à la disparition d'un quart de

12. Voir Frederick Jackson Turner, « The Significance of the Frontier in American History », dans John Mack Faragher (dir.), *Rereading Frederick Jackson Turner, « The Significance of the Frontier in American History » and Other Essays*, New York, Henry Holt, 1994; Donald W. Meinig, *The Shaping of America: A Geographical Perspective on 500 Years of History*, t. II, *Continental America, 1800-1867*, New Haven, Yale UP, 1993 [1968].

13. Voir par exemple Nicolas Barreyre, *L'Or et la Liberté. Une histoire spatiale des États-Unis après la guerre de Sécession*. Paris, Éditions de l'EHESS, 2014.

14. Voir Naomi Wulf, « John O'Sullivan, *The United States and Democratic Review* et la mission démocratique des États-Unis avant 1845 », *QWERTY*, n°9, p. 333-338; Anders Stephanson, *Manifest Destiny: American expansion and the Empire of Right*, New York, Hill & Wang, 1995.

15. Voir Élise Marienstras, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine*, Bruxelles, Complexe, 1991.

leur population¹⁶. En quelques années, la plupart des tribus dites « civilisées » du Sud-Est (Creeks, Choctaws, Seminoles, Chickasaws) sont ainsi expulsées vers l'ouest. Après 1844, la politique expansionniste du gouvernement fédéral reprend avec vigueur et s'appuie sur une idéologie nationale providentialiste déjà sous-jacente à l'époque de la Révolution et des premières années de république. L'idéologie expansionniste s'affirme ainsi tant sur la scène internationale que dans la sphère domestique, imprimant une marque nouvelle à l'idée de démocratie dès avant la fin de l'ère jacksonienne. Entre-temps, les territoires nouvellement acquis sont progressivement intégrés à l'Union sous la forme d'États fédérés.

On voit que la croissance territoriale, politique et démographique est très rapide dans la période jacksonienne. Les faits sont moins clairs quant à la croissance économique. Si l'augmentation de la production et du marché, ainsi que celle des communications répond à l'expansion démographique et territoriale, peut-on pour autant parler de révolution ? « Révolution des transports » ou « révolution du marché » et « révolution de la consommation » : ces notions ont été tour à tour employées par les historiens depuis le xx^e siècle pour caractériser la période, et peut-être le mot *révolution* dans sa force et sa fulgurance n'est-il pas excessif. Il n'est certes pas exagéré de parler de « révolution des transports » à propos de l'ardeur à construire les routes, les canaux, les lignes de chemins de fer pendant la première moitié du xix^e siècle : « Nous sommes ravis de voir les moyens de communication s'étendre d'un État à l'autre », s'exclame Brownson en 1836¹⁷. La « révolution des transports » a longtemps été perçue par les historiens comme le facteur le plus significatif pour le développement économique de

16. Voir Ronald Satz, *American Indian Policy in the Jacksonian Era*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1975 ; William McLoughlin, *Cherokees and Missionaries, 1789-1839*, New Haven, Yale UP, 1984 ; John Ehle, *Trail of Tears: The Rise and Fall of the Cherokee Nation*, New York, Doubleday, 1988 ; Bernard Vincent, *Le Sentier des larmes. Le grand exil des Indiens Cherokees*, Paris, Flammarion, 2002 ; Élise Marienstras, *La Résistance indienne aux États-Unis*, éd. rév. et augmentée, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 2014, p.118-130.

17. Orestes Brownson, « Rail-Roads [sic] », *The Boston Reformer*, 7 juillet 1836.

la période: elle crée une forme de marché commun, accessible à tout producteur, quelles que soient les distances, pourvu que la production soit bon marché, efficace et abondante et c'est elle d'abord que retient Daniel Walker Howe dans la somme qu'il consacre à la période¹⁸. Les transports – routes, canaux, chemins de fer – occupent le deuxième rang dans l'économie nationale et attirent les capitaux intérieurs comme extérieurs. Afin de les développer, de grands travaux publics sont nécessaires, mais ils soulèvent une opposition politique à l'intervention du gouvernement fédéral dans les affaires des États, question centrale dans les débats sur la démocratie naissante. Mais il est aussi avéré que ce début d'extension des travaux d'infrastructure n'a pas déterminé, comme les historiens de la « révolution des transports » le soutenaient, de révolution industrielle immédiate.

Les réalisations sont néanmoins remarquables. Au début du siècle sont construites tout d'abord des routes à péage (*turnpikes*) – plus de 4 500 km² de 1800 à 1820 – facilement contournables, ce qui favorise le développement des transports par voie d'eau. L'événement le plus important est la construction du canal Érié, qui entraîne une véritable « fièvre de canaux »: entre 1816 et 1840, 4 827 km de canaux sont construits pour un coût total de 125 millions de dollars. La fièvre tombe avec la crise de 1837, cependant que la construction des bateaux à vapeur continue, ce qui facilite l'exportation du coton du Sud vers le Nord-Est. Le développement des chemins de fer qui suit de près l'innovation anglaise de 1825 est plus important encore: en 1828 est inaugurée la ligne Baltimore-Ohio. En 1840, les chemins de fer, qui se multiplient plus rapidement que les usines, dépassent en longueur les canaux et en représenteront le double dix ans plus tard. Compte tenu de l'importance des capitaux et des profits en jeu, de nombreuses compagnies commerciales voient le jour pour financer ces travaux; elles bénéficient d'une forte

18. George R. Taylor, *The Transportation Revolution, 1815-1860*, New York, Harper & Row, 1951; Daniel Walker Howe, *What Hath God Wrought: The Transformation of America, 1815-1848*, New York, Oxford UP, coll. « Oxford History of the United States », 2009.

participation des États – dans l'Ouest en particulier – qui leur accordent généreusement des concessions. À ces progrès dans la communication par voies d'eau et de terre, il faut ajouter ceux des services postaux qui passent de 3 000 bureaux en 1815 à plus de 8 000 en 1830, ainsi que l'invention par Samuel Morse du télégraphe en 1842. Les moyens de transmission accélérée exercent une influence sur la diffusion de l'imprimé, de la presse en particulier, ce dont bénéficie un grand nombre de revues comme celles que dirige Orestes Brownson, *The Gospel Advocate and Impartial Investigator* (1828-1829), *The Genesee Republican and Herald of Reform* (1829-1830), *The Boston Reformer* (1836-1837), et surtout *The Boston Quarterly Review* (1838-1842) et *Brownson's Quarterly Review* (1844-1864, 1873-1875)¹⁹.

Les débats politiques les plus importants opposent whigs et démocrates autour du financement des travaux publics, des banques, de la répartition des prérogatives entre le gouvernement fédéral et les États fédérés, des tarifs douaniers et du protectionnisme, toutes controverses qui engagent la question du régime fédéral et de la démocratie. La croissance économique se poursuivra jusqu'en 1859, entrecoupée par des crises qui éclatent en 1837 et 1843.

Curieusement, les voyageurs européens de ces années se disent frappés par le caractère relativement homogène de la société. Ils y voient une classe moyenne majoritaire de petits propriétaires, marchands et entrepreneurs qui développe ses réseaux institutionnels et partisans à l'échelle nationale : réseaux commerciaux, avec la prolifération du crédit ; ou encore religieux, le nombre de sectes et d'Églises se multipliant dans le contexte du second Grand Réveil²⁰. Cependant, une

19. En octobre 1842, Brownson annonce à ses lecteurs que la *Boston Quarterly Review* fusionne avec *The United States Magazine and Democratic Review* de John O'Sullivan. L'arrangement cesse en 1844 à la suite des divergences grandissantes entre les deux associés.

20. Le renouveau religieux appelé Premier Grand Réveil (*First Great Awakening*) a débuté à la fin des années 1730 ; il a joué un rôle dans les prémices de la Révolution. Voir William W. McLoughlin, *Awakenings and Reform: An Essay on Religion and Social Change in America, 1607-1977*, Chicago, University of Chicago Press, 1978, p. 97.

fraction de plus en plus large de la population se détache de l'ensemble, rassemblant ceux qui ne sont pas nés aux États-Unis. Entre 1830 et 1850, deux millions et demi d'Européens arrivent aux États-Unis à raison de 15 000 par an dans les années 1820 et plus de 100 000 entre 1832 et 1850²¹. Cette première grande vague d'immigrants du XIX^e siècle est à la fois bénéfique pour l'économie du pays en plein essor, et mal venue pour une partie de la population que l'on viendra à qualifier de « WASP » (« *White Anglo-Saxon Protestant* », « blanche anglo-saxonne protestante ») et qui commence à revendiquer une américanité dont elle exclut les nouveaux-venus, notamment les Irlandais²². Preuve supplémentaire que les États-Unis sont en pleine croissance : par leur appel à la main-d'œuvre, par la faiblesse des impôts, l'abondance des terres et l'absence de service militaire obligatoire, ils constituent un pôle d'attraction pour les « armées » d'Allemands (notamment les révolutionnaires en exil) et d'Irlandais qui immigrent alors aux États-Unis²³. Les Allemands, davantage qualifiés, s'établissent de préférence dans les zones rurales, alors que les Irlandais s'installent dans les villes et autour des centres textiles de Nouvelle-Angleterre où ils remplacent la main-d'œuvre féminine²⁴. Les Irlandais, surtout, sont victimes de l'« antipapisme » déjà présent et sur lequel Brownson ne se prononce qu'après sa conversion au

-
21. Edward Pessen, *Jacksonian America, op. cit.*, p. 60. Jean Heffer, *L'Union en peril : la démocratie et l'esclavage (1829-1865)*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1987, p. 15 ; Harry L. Watson, *Liberty and Power, op. cit.*, p. 18 ; John R. Howe, *From the Revolution Through the Age of Jackson: Innocence and Empire in the Young Republic*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1973, p. 98 ; Stephen Thernstrom (dir.), *Harvard Encyclopedia of American Ethnic Groups*, Cambridge, Belknap, 1981, p. 406-415 et p. 528-540.
22. Voir Rachel Ertel, Geneviève Fabre, Élise Marienstras, *En marge. Les minorités aux États-Unis*, Paris, Maspéro, 1971. Sur la même question, mais dans un registre différent, Denis Lacorne, *La Crise de l'identité américaine*, Paris, Fayard, 1997.
23. Calvin Stowe, *Transactions of the Fifth Annual Meeting of the Western Literary Institute and College of professional Teachers*, Cincinnati, 1836, cité dans Élise Marienstras et Marie-Jeanne Rossignol (dir.), *L'École dans l'histoire des États-Unis*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1994, p. 63-65.
24. Thomas Dublin, *Women at Work: The Transformation of Work and Community in Lowell, Massachusetts, 1826-1860*, New York, Columbia UP, 1979.

catholicisme en 1844²⁵. Surnommés « les nègres blancs » par les premiers nativistes, ils remplacent à partir de 1837 la population noire libre du Nord dans les emplois de serviteurs, cuisiniers ou dockers et constituent alors 10 % de la population active²⁶.

Les Irlandais ne sont pas les seuls à souffrir d'exclusion. Les Noirs libres, au nombre de 320 000 en 1830 et de 386 000 en 1840 dans tout le pays, migrant souvent du Sud vers le Nord, se voient, dans les États du Nord, refuser le droit de vote et subissent de manière plus ou moins légale une ségrégation dans les lieux publics. Au fur et à mesure que les restrictions à la participation politique des hommes blancs en âge de voter disparaissent, celles appliquées à la deuxième génération de Noirs libres croissent. À la fin des années 1840, seuls les États du Maine, du New Hampshire, du Vermont et du Massachusetts leur ouvriront les urnes²⁷.

Les esclaves du Sud, eux, constituent 15 % de la population totale des États-Unis. La justification idéologique de l'esclavagisme s'intensifie, en sus des barrières institutionnelles accrues à la suite de la révolte d'esclaves menée par Nat Turner en 1831, alors que s'amplifie et se radicalise le mouvement en faveur de l'abolition de l'esclavage. Les Blancs pauvres du Sud adhèrent rapidement à l'idéologie raciste qui s'étend également aux travailleurs du Nord, l'émancipation et l'égalité des Noirs constituant une menace pour la part de la population qui n'est pas propriétaire : le racisme devient une composante de la

25. *Brownson's Quarterly Review*, I, 4, 1845; *Brownson's Quarterly Review*, VI, 1849; *Brownson's Quarterly Review*, VIII, 1, 1851; *Brownson's Quarterly Review*, XI, 4, 1854. Voir Robert H. Wiebe, *The Opening of American Society*, op. cit., p. 335; Jay P. Dolan, *The Immigrant Church: New York's Irish and German Catholics, 1815-1865*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1975, p. 109, p. 122.

26. David R. Roediger, *The Wages of Whiteness: Race and the Making of the American Working Class*, London/New York, Verso, 1991; Bruce Laurie, *Working People of Philadelphia*, Philadelphia, Temple UP, 1980, p. 29.

27. Voir George M. Frederickson, *The Black Image in the White Mind: The Debate on Afro-American Character and Destiny, 1817-1914*, New York, Harper & Row, 1971; Leon F. Litwack, *North of Slavery: The Negro in the Free States, 1790-1860*, New York, Columbia UP, 1978; Ira Berlin, *The Making of African America: The Four Great Migrations*, New York, Viking, 2010.

démocratie blanche en formation²⁸. L'influence de l'esclavage sur la définition de la démocratie est une question que Tocqueville n'a pas manqué de soulever²⁹. Elle reste plus équivoque chez Brownson, qui, nous l'avons déjà évoqué, reprend à son compte des arguments sudistes dans son élaboration d'une démocratie plus sociale, traduisant ainsi l'ambiguïté de certains de ses contemporains.

L'agriculture, suivie du transport, reste l'activité principale. Elle fournit, grâce pour moitié au coton, la majeure partie des produits exportés. On voit se développer une agriculture commerciale, dont la complexité croissante est une caractéristique importante de l'époque. Vers la fin de la période, il y a davantage de points communs entre l'économie du Nord et du Sud qu'on ne l'admet généralement³⁰. Dans le Nord, le déclin de l'exploitation agricole va de pair avec l'expansion vers l'Ouest. Néanmoins, les États du centre de la façade atlantique prospèrent. L'État de New York, producteur de foin, de fruits et légumes et éleveur de bétail, est ainsi le premier État agricole. La vallée de l'Ohio devient « la corbeille à pain de la nation » grâce au nouveau canal de l'Ohio et aux chemins de fer qui la relie à l'Est et au Mississippi. Le maïs est la culture principale dans l'Ouest et le Sud. Les ouvriers agricoles, non-proprétaires, de l'Ouest, gagnent de dix à quinze dollars par mois dans les années 1840.

L'agriculture de subsistance rend le Sud auto-suffisant. Cependant, la culture du coton, introduite au début du XIX^e siècle, à laquelle participent de nombreux petits propriétaires exploitants avec ou sans esclaves, donne lieu à une agriculture

28. Voir Stephen Hahn, *The Roots of Southern Populism*, New York, Oxford UP, 1983; Eugene D. Genovese, *Roll, Jordan, Roll: The World the Slaves Made*, New York, Vintage Books, 1976 [1972]; David R. Roediger, *The Wages of Whiteness*, *op. cit.*; Alexander Saxton, *The Rise and Fall of the White Republic: Class Politics and Mass Culture in Nineteenth-Century America*, London, Verso, 1990; Reginald Horsman, *Race and Manifest Destiny: The Origins of Racial Anglo-Saxonism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1981.

29. Alexis de Tocqueville, *Sur l'esclavage*, édition annotée et présentée par Seloula Luste Boulbina, Paris/Alger, Actes Sud/Barzakh, coll. « Babel », 2008.

30. Edward Pessen, *Jacksonian America*, *op. cit.*, p. 100-101.

commerciale très active, nationale et internationale. Parallèlement à la culture du coton – qui est exporté en échange de café, de thé et d'articles manufacturés –, les grands propriétaires se consacrent aux cultures plus onéreuses du sucre et du riz. L'absence de mécanisation dans le Sud est liée au système de main-d'œuvre prépondérant, mais qui n'est pas nécessairement le plus rentable, qu'est l'esclavage³¹. Le coton lie étroitement les États du Nord et ceux du Sud : les usines du Massachusetts, comme celles de Waltham (1814), de Lowell (1822) et de Chicopee (1823), usines intégrées qui concentrent en un seul lieu l'ensemble des opérations de production des étoffes de coton, de l'ouverture des balles au tissage, fournissent près d'un quart de la production cotonnière du pays. Néanmoins, si l'industrie cotonnière est, au milieu du siècle, la plus importante du pays, suivie de l'industrie du bois, de la chaussure, du cuir, des métaux, des machines, de la laine, on ne peut pour autant parler de révolution industrielle. En effet, au cours des années qui séparent l'inauguration du canal Érié en 1825 et la sortie des crises de 1837 et 1843, la majeure partie de la transformation des matières premières du pays est encore effectuée à domicile ou dans des petits ateliers, par des fermiers, des ouvriers qualifiés ou des artisans, plutôt que par des ouvriers d'usine, les usines étant surtout localisées en Nouvelle-Angleterre³².

Si l'on ne peut pas encore parler de « révolution industrielle », peut-on en revanche voir légitimement une « révolution du marché » prendre place dans cette période de transition entre l'économie agraire et l'économie à dominante industrielle ? Ce concept de l'historiographie récente s'appuie sur une analyse des débuts de la révolution industrielle conjointement à celle de la révolution des moyens de transports et de la révolution commerciale, qui modifient les rapports des petits producteurs au marché. L'élargissement du marché

31. Ira Berlin et Philip D. Morgan (dir.), *Cultivation and Culture: Work and the Shaping of Afro-American Culture in the Americas*, Charlottesville, University of Virginia Press, 1993.

32. Voir Thomas C. Cochran, *Frontiers of Change: Early Industrialism in America*, New York, Oxford UP, 1981.

provoque un bouleversement dans les mentalités et les idéologies qui vont dans le sens de cette « révolution » selon les uns, ou bien qui lui résistent, selon d'autres. En liant étroitement révolution industrielle, révolution des transports et révolution du marché, les historiens ont tenté d'opérer une synthèse qui englobe les mentalités et la politique. Histoire économique et sociale, l'histoire de la révolution du marché telle qu'elle est née dans la fin du ^{xx}^e siècle, est tout aussi bien une histoire des idéologies et de la vie politique. Mais l'expression « révolution du marché » ne doit pas tromper ; il ne s'agit pas de « la main invisible » d'Adam Smith ou de Hegel, ni d'une formulation néo-marxiste qui soumettrait les différentes structures sociales à un déterminisme économique ; l'idéologie dominante comme les idéologies de résistance restent prédominantes dans la recherche sur l'ère dite « jacksonienne ».

La révolution du marché implique des changements au niveau économique et politique : la création d'un marché national qui coordonne la production, la distribution et la consommation sur de vastes distances, qui entraîne individus et familles dans son fonctionnement, encourage une concentration des activités économiques dans des villes en croissance comme Chicago et New York, tandis que des sommes de plus en plus importantes sont investies dans le financement de canaux, des chemins de fer et des usines. Cette activité économique implique une mobilité accrue du capital, des produits et de la main-d'œuvre, transformations qui sont accompagnées d'innovations dans les structures gouvernementales et juridiques et, ce que n'a pas perçu Tocqueville mais qui a tant choqué Brownson, l'aggravation de l'inégalité au cours de la période jacksonienne³³.

À la fin des années 1840, plus de la moitié des adultes libres n'ont plus accès à la propriété : l'idéal jeffersonien du fermier indépendant est dorénavant hors d'atteinte. Certes, le prix de la

33. Christopher Clark, « The Consequences of the "Market Revolution" in the American North », dans Melvyn Stokes and Stephen Conway (dir.), *The Market Revolution in America: Social, Political and Religious Expressions, 1800-1880*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1996, p. 23-42.

terre publique qui était de 2 dollars l'acre, descend à 1,25 dollars en 1820 et la taille du lotissement minimal diminue de 640 acres en 1796 à 40 acres en 1832³⁴. Mais le coût du transport et des outils creuse les inégalités. À Lynn, par exemple, ville manufacturière de la chaussure située dans le Massachusetts, le pourcentage de non-proprétaires est de 61 % en 1832 ; il descend à 56 % avec la prospérité qui précède la crise de 1837 et remonte ensuite à son taux antérieur dans les années 1840³⁵. La génération de 1820 est celle qui connaît l'accélération des inégalités la plus aiguë. Alors qu'apparaît une classe de millionnaires dans les grandes villes de la côte est, la population des non-proprétaires vient gonfler les rangs des travailleurs migrants dans l'agriculture ou dans les récentes manufactures de coton³⁶.

Les artisans constituent la frange la plus menacée par cette perte d'indépendance que représente le non-accès à la propriété. Ils se trouvent en effet pris en tenailles entre des travailleurs manuels plus ou moins qualifiés et une classe moyenne de marchands et d'entrepreneurs plus compétitifs. Certains se rallient au réformateur George H. Evans et font de l'accès à la terre publique une de leurs revendications principales. L'éphémère Parti des Travailleurs regroupe des artisans qualifiés, des petits marchands et des employés, classe intermédiaire de *mechanics* qui réclament une éducation publique, la journée de dix heures et la suppression de l'emprisonnement pour dettes. La notion de classes sociales reste encore floue, la distinction se faisant surtout entre métiers manuels et non-manuels. Si le milieu rural, dont Brownson tire la plupart de ses observations (deux tiers de la population active vivent de l'agriculture), est touché par l'inégalité croissante, c'est dans les villes que les disparités se font les plus criantes.

34. Daniel Feller, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, Madison, University of Wisconsin Press, 1984, p. 18.

35. Paul G. Faler, *Mechanics and Manufacturers in the Early Industrial Revolution: Lynn, Massachusetts, 1780-1860*, Albany, State University of New York Press, 1981, p. 155.

36. Voir Edward Pessen, *Riches, Class and Power Before the Civil War*, Lexington (MA), Heath, 1973.

« L'Amérique n'a point encore de grande capitale, mais elle a déjà de très grandes villes », note Tocqueville³⁷. Peu de gens vivent dans des villes de plus de 10 000 habitants, mais la population urbaine croît deux fois plus vite que la population rurale. New York, qui passe de 200 000 habitants en 1830 à 300 000 en 1840, est la ville la plus peuplée des États-Unis, suivie de près par Philadelphie (161 000 habitants) et de plus loin par Baltimore, Boston, Charleston, La Nouvelle-Orléans, Cincinnati, Albany, au rythme de la croissance du commerce et des transports qui relient les villes portuaires à l'arrière-pays³⁸. Ces villes sont le siège d'une construction frénétique et de profits fondés sur la spéculation ; on y trouve toutes sortes d'activités commerciales, intellectuelles et artistiques. Les municipalités sont confrontées à des problèmes urbains tels que l'insécurité et les épidémies (le choléra en 1832, la typhoïde en 1837). Des sociétés bénévoles, créées par les principales Églises protestantes, se forment dès le début du siècle dans le sillage du second Grand Réveil. Dans les années 1830, elles dirigent leurs efforts vers les questions urbaines³⁹.

L'économie de marché, qui se développe grâce aux transports, ouvre de nouveaux débouchés à l'Est pour les produits de l'Ouest. Cette économie ne détruit pas les entreprises familiales, mais elle les modifie : les chaussures et le textile, notamment à l'Ouest où se trouvent peu de centres urbains, sont produits dans les fermes. Cependant, « la révolution des transports » met à la tête de la vie industrielle, commerciale et financière de la nation le « marchand-capitaliste » qui sait tirer avantage du nouveau réseau de communications et de l'accès au crédit. Le producteur est ainsi progressivement absorbé dans le système d'échanges que lui

37. Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, t. I, p. 381.

38. Voir François Weil, *Naissance de l'Amérique urbaine, 1820-1920*, Paris, Sedes, 1992.

39. Caroll Smith-Rosenberg, *Religion and the Rise of the American City: The New York City Mission Movement, 1812-1870*, Ithaca, Cornell UP, 1971 ; Paul G. Faler, *Mechanics and Manufacturers in the Early Industrial Revolution: Lynn, Massachusetts 1780-1860*, *op. cit.*

impose le marchand⁴⁰. Au-delà d'une simple révolution des transports, on observe les effets de cette révolution du marché évoquée plus haut. Elle débouche sur l'internationalisation du marché auquel les producteurs – fermiers ou artisans – ainsi que les marchands participent en s'ajustant à des fluctuations économiques sur une plus large échelle⁴¹.

L'économie de marché entraîne aussi des transformations culturelles et politiques. On assiste à une révolution du consommateur qu'il soit fermier, marchand ou salarié, ce qui influe sur sa vie et ses croyances religieuses, sur sa conception du mariage, de la famille, de l'éducation, de la sexualité⁴². De même, les distinctions sociales s'accroissent : avec le capitalisme marchand, où le maître-artisan devient entrepreneur au service du marchand et emploie de son côté une douzaine d'ouvriers, on constate une baisse des salaires et une demande de main-d'œuvre moins qualifiée. Il en résulte des revendications distinctes de la part des ouvriers et la création de sociétés d'entraide qui se regroupent pour former le premier syndicat de métiers en 1827 à Philadelphie, l'Union des artisans (*Mechanics' Union of Trade Associations*), qui sera le prélude au premier véritable mouvement ouvrier de la nation, auquel Brownson participe à New York⁴³.

Tocqueville s'est émerveillé de trouver en Amérique une société où règne une « égalité des conditions », produite, d'après lui, par un système politique libéral capable de tempérer cette même égalité dont les excès sont à craindre. Mais le saint-simonien Michel Chevalier, qui, constate Brownson, « écrit, en Amérique et sur l'Amérique, alors que la France est toujours

40. Voir en particulier Pierre Gervais, *Les Origines de la révolution industrielle aux États-Unis, 1800-1850 : entre économie de marché et capitalisme industriel*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2004.

41. Harry L. Watson, *Liberty and Power*, *op. cit.*, p. 28. Voir également Charles Sellers, *The Market Revolution*, *op. cit.* et Sean Wilentz, « Society, Politics and the Market Revolution », *art. cit.*

42. Charles Sellers, *The Market Revolution*, *op. cit.* et Melvyn Stokes et Stephen Conway (dir.), *The Market Revolution*, *op. cit.*

43. Edward Pessen, *Jacksonian America*, *op. cit.*, p. 115-116. Voir Bruce Laurie, *Working People of Philadelphia*, *op. cit.*

dans son cœur et à son esprit⁴⁴ », se laisse lui aussi tromper par la structure encore en transition de l'économie de marché naissante, dans laquelle il croit découvrir une société sans classes, ou du moins sans conflits de classes. C'est ce qui ressort notamment de son idéalisation de la condition de vie des ouvrières de Lowell, ces nouvelles usines d'abord gérées de manière patriarcale qui implantent un système manufacturier dans un décor agreste. Chevalier admire ce qu'il croit voir incarner (vingt ans avant les grandes grèves de ces mêmes usines) l'union entre industrie et ruralité, un métissage socio-économique parfait entre l'ordre ancien et l'ordre nouveau⁴⁵. La formation de classes sociales et la montée des inégalités en Amérique, que Brownson a mises au premier plan de sa réflexion sur la démocratie sociale, restent absentes de la conception générale des témoins comme d'une grande part de l'historiographie commune de la démocratie jacksonienne⁴⁶.

La révolution du marché, qui éloigne les anciens artisans du foyer de leur patron, a des conséquences directes sur les conditions de vie de la famille ouvrière, mais également sur celles de la classe moyenne : désormais, le lieu du travail, réservé à l'homme, est séparé du lieu de résidence où la femme est retenue avec les enfants. Cependant, malgré les signes importants qui semblent en confirmer la validité, l'idée de « révolution du marché » a posé d'emblée des problèmes méthodologiques, son caractère abstrait et surtout son déterminisme étroit n'étant pas des moindres. Elle donne en effet l'impression que les Américains ont été soumis à une force impersonnelle et irrésistible qui aurait régi leur vie entière. La théorie aboutit, en outre, à identifier marché et capitalisme, la « révolution du marché » étant finalement comprise comme « transition vers le capitalisme ». La notion, certes, décrit de façon très large,

44. Orestes Brownson, « Chevalier's Letters », *The Boston Quarterly Review*, avril 1840, p. 210.

45. Michel Chevalier, *Lettres sur l'Amérique du Nord*, Paris, C. Gosselin, 1836 ; *id.*, *Society, Manners and Politics in the United States; being a Series of Letters on North America*. Tr. from the 3d Paris ed., Boston, Weeks, Jordan & Co., 1839.

46. Edward Pessen, *Jacksonian America*, *op. cit.*, p. 115-116. Voir Bruce Laurie, *Working People of Philadelphia*, *op. cit.*

peut-être laxiste ou insuffisamment rigoureuse, le passage d'une économie à une autre : en 1800, l'immense majorité des habitants participait à une unité familiale de production (*household*) dont les produits étaient vendus sur le marché local. Les profits étaient redistribués à l'intérieur de l'unité familiale ou de la communauté proche. C'est l'« économie morale » défendue par une partie des idéologues de l'époque jacksonienne, telle qu'elle est décrite par les historiens sociaux⁴⁷.

Or, comme on l'a vu, les changements dans un Nord-Est en voie d'industrialisation ont une origine rurale. En un siècle, entre 1740 et 1840, on assiste, sous la pression démographique qui engendre une poussée désordonnée vers l'Ouest, à un plus grand besoin de liquidités pour l'achat de terres, qui, combiné à la révolution des transports, mène à une intensification des échanges commerciaux. Il se produit un abandon progressif et géographiquement hétérogène, de l'économie auto-suffisante « morale » au profit d'une agriculture plus commerciale où la production des récoltes devient tributaire du marché. À partir du milieu du siècle, la majorité des fermiers bascule vers cette forme d'économie qui les rend dépendants, pour la commercialisation de leurs produits, des marchands qui leur procurent par ailleurs tout ce qu'auparavant ils produisaient eux-mêmes pour leur subsistance⁴⁸.

Les historiens de la révolution du marché reconnaissent toutefois que les structures traditionnelles ne disparaissent pas brutalement avec cette « révolution » et que les ateliers dans les villages et les petites villes restent longtemps inspirés des guildes médiévales anglaises dans lesquelles les maîtres-artisans cohabitaient avec leurs ouvriers. De plus, le commerce de proximité ne disparaît pas soudainement ; les femmes continuent de participer à la production : l'idéologie des

47. Pierre Gervais, *Les Origines de la Révolution industrielle aux États-Unis*, op. cit. ; Christopher Clark, « The View from the Farmhouse: Rural Lives in the Early Republic », *Journal of the Early Republic*, vol. 24, n° 2, été 2004, p. 198-207.

48. Naomi Wulf, *Le Politique et l'Histoire : comprendre la Jeune République américaine*, mémoire de synthèse pour l'Habilitation à diriger la recherche, Université Paris Diderot, 2006, p. 93.

« sphères séparées » est essentiellement une construction de la classe moyenne⁴⁹.

Malgré le rejet, d'ordre épistémologique, auquel il a donné lieu presque dès son apparition, le paradigme de « révolution du marché » est un instrument, ou plutôt l'un des instruments – avec son contraire, l'« économie morale » – utilisés pour rendre compte des divisions majeures de la période, ainsi que des interprétations contrastées des historiens qui s'intéressent à la période jacksonienne. La discussion s'est ainsi transformée en une véritable polémique entre « historiens du marché » (*market historians*) et « historiens moraux » (*moral historians*) sur la question de l'émergence d'un système capitaliste, qui recoupe le débat sur la place à donner à l'idéologie libérale dans la fondation des États-Unis et dans la Jeune République. C'est le fameux « débat sur la transition » (*transition debate*) dont Naomi Lamoreaux a tracé un bilan en 2003, à partir de la question: « Quand et comment l'économie américaine a-t-elle acquis un caractère capitaliste⁵⁰? ». Pour les historiens du marché, le système capitaliste existait d'emblée, dès la période coloniale (ce qui rappelle le paradigme d'une Amérique née libérale, tel que celui élaboré par Louis Hartz et repris par Joyce Appleby). Ces historiens se sont ainsi opposés aux travaux des historiens sociaux dits aussi « *moral economists* », comme James Henretta ou Christopher Clark, qui ont vu les colons américains comme des pré-modernes évoluant dans des communautés patriarcales dont la hiérarchie ne reposait pas sur les inégalités

49. *Ibid.*, p. 96-97. Christopher Clark, « Agrarian Societies and Economic Development in Nineteenth-Century North America », dans Walther L. Bernecker et Hans Werner Tobler (dir.), *Development and Underdevelopment in America: Contrasts of Economic Growth in North and Latin America in Historical Perspective*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 1993, p. 195-206; voir également Christopher Clark, « The Household Economy, Market Exchange, and the Rise of Capitalism in the Connecticut Valley », *Journal of Social History*, n° 13, 1979, p. 169-190 et *id.*, *The Roots of Rural Capitalism: Western Massachusetts, 1780-1861*, Ithaca, Cornell UP, 1980.

50. Naomi Lamoreaux, « Rethinking the Transition to Capitalism in the Early American Northeast », *Journal of American History*, vol. 90, n° 2, septembre 2003, p. 437-461. Voir aussi Winifred Barr Rothenberg, *From Market-Places to a Market Economy: The Transformation of Rural Massachusetts, 1750-1850*, Chicago, Chicago UP, 1994.

de classe engendrées par un système capitaliste qui n'avait pas encore cours⁵¹.

Dans les années 1990, un nouveau consensus a paru se dessiner entre historiens sociaux « moraux » et historiens du marché pour situer la période de transition à la fin du XVIII^e siècle. Il n'empêche que les deux écoles continuent à diverger sur la naissance du capitalisme, et que leurs conceptions respectives structurent la compréhension des historiens de la société américaine dans son ensemble. Au cœur du conflit entre les deux écoles se trouve la question de la lutte des classes, que les historiens sociaux voient se produire dès le début du XIX^e siècle, alors que les historiens du marché récusent l'idée même de classe. Enfin, Gordon Wood, selon une position intermédiaire, juge que le terme même de *capitalisme* est anachronique pour parler de l'époque jacksonienne et que le système prédominant à cette époque est encore celui des quasi-corporations de métiers, indépendamment de la hiérarchie entre maîtres-artisans, apprentis et journaliers⁵². Les historiens sociaux appréhendent la période de transition comme une période de rupture sociale entre marchands et manufacturiers d'un côté, et fermiers de l'autre, selon une approche qui donne sa place à l'analyse de classes et à l'histoire culturelle. Cette approche trouvera sa cohésion grâce à l'influence, à partir des dernières années du XX^e siècle, de deux auteurs majeurs, Edward P. Thompson, d'une part, qui incorpore la notion de culture à celle des classes travailleuses, de l'autre, l'anthropologue Clifford Geertz, dont les travaux permettent d'élargir la notion de *culture*, de sorte à englober aussi bien l'univers symbolique que l'organisation politique ou les activités économiques d'un groupe, d'une classe, ou d'un

51. Louis Hartz, *The Liberal Tradition in America: An Interpretation of American Political Thought Since the Revolution*, New York, Harvest, 1955 ; Joyce Appleby, *Capitalism as a New Social Order: The Republican Vision of the 1790s*, New York, New York UP, 1984 ; James A. Henretta, *The Origins of American Capitalism: Selected Essays*, Boston, Northeastern UP, 1991 ; Christopher Clark, *The Roots of Rural Capitalism*, *op. cit.*

52. Gordon Wood, « The Enemy is Us: Democratic Capitalism in the Early Republic », dans Paul A. Gilje (dir.), *Wages of Independence: Capitalism in the Early American Republic*, Madison, Madison House, 1997, p. 138.

peuple⁵³. Depuis lors, on a vu les historiens revenir à l'analyse de classe sans plus se soucier d'être traités de proto-marxistes et sans s'attarder outre mesure sur la question de la révolution du marché, dont nous avons vu combien il est difficile de l'identifier et surtout de la dater avec précision, justement au moment où la transition, dans tous les sens du terme, est manifeste.

Orestes Brownson reflète ces contradictions. Sensible à un déclin qu'il observe tout d'abord au niveau rural, il opère une analyse presque prophétique de la relation entre le producteur et le marchand⁵⁴. En faisant nôtre le regard de cet analyste sur une démocratie qui se construit sous ses yeux, nous approchons de plus près et avec plus de certitude la synthèse méthodologique. Telles qu'elles se cristallisent dans un individu, les contradictions entre républicanisme et libéralisme, notamment, éclairent puissamment la réflexion politique et sociale sur la nouvelle démocratie. L'un des effets, et non des moindres, des débats récents sur l'approche économique de la période jacksonienne a été la redécouverte d'une histoire politique que les historiens « sociaux » de la fin du ^{xx}e siècle avaient négligée. Il ne s'agit pas tout à fait, cependant, de la même histoire politique dont l'épicentre résidait essentiellement dans la vie des partis et la succession des élections ainsi que du processus législatif. L'histoire économique et sociale de la période de transition jacksonienne commande une approche synthétique du politique qui prend en compte les différents niveaux des rapports humains – social, économique et, particulièrement, culturel. C'est à la culture politique que nous nous intéressons par-dessus tout, telle que nous la voyons vivre dans un personnage qui, on peut le dire, s'y plongeait tout entier et dont il se sentait, en quelque sorte, responsable comme citoyen et démocrate.

53. E.P. Thompson, *The Making of the English Working Class*, New York, Pantheon Books, 1963; Clifford Geertz, *The Interpretation of Cultures: Selected Essays*, New York, Basic Books, 1973.

54. William J. Gilmore, *Reading Becomes a Necessity in Life: Material and Cultural Life in Rural New England, 1780-1835*, Knoxville, University of Tennessee Press, 1989, p. 351-353.

Orientations bibliographiques

Archives privées

Microfilm Edition of the Orestes Augustus Brownson Papers, 19 vol. Notre Dame, Indiana, University of Notre Dame Archives Publication, 1966: <http://archives.nd.edu/findaids/ead/xml/bro.xml>.

Œuvres d'Orestes A. Brownson

The Works of Orestes A. Brownson, rassemblées et éditées par Henry F. Brownson, Detroit, T. Nourse, 1882-1907, 20 vol.

Works in Political Philosophy, Wilmington (Del.), ISI Books, 2003-2007, 2 vol.

An Address, on the Fifty-fifth Anniversary of American Independence Delivered at Ovid, Seneca Co., New York, July 4, 1831, Ithaca (NY), S.S. Chatterton, 1831.

An Address on Intemperance, Delivered in Walpole, N.H., February 26, 1833, Keene, N.H., Keene (NH), J. & J.W. Prentiss, 1833.

An Address Delivered at Dedham, on the Fifty-eighth Anniversary of American Independence, July 4, 1834, Dedham (MA), H. Mann, 1834.

A Sermon Delivered to the Young People of the First Congregational Society in Canton, on Sunday, May 24, 1835, Dedham (MA), H. Mann, 1835.

A Discourse on the Wants of the Times, Delivered in Lyceum Hall, Hanover Street, Boston, Sunday, May 29, 1836, Boston, James Munroe & Co., 1836.

- New Views of Christianity, Society and the Church*, Boston, John Munroe & Co., 1836.
- An Address Delivered on Popular Education, Delivered in Winnisimmet Village, on Sunday Evening, July 23, 1837*, Boston, J. Putnam, 1837.
- Babylon is Falling. A Discourse Preached in the Masonic Temple, to the Society for Christian Union and Progress, On Sunday Morning, May 28, 1837*, Boston, I.R. Butts, 1837.
- An Oration Delivered Before the United Brothers Society of Boston University at Providence, R.I., September 3, 1839*, Cambridge (MA), Metcalf, Torry & Ballou, 1839.
- Charles Elwood, Or, The Infidel Converted*, Boston, Little, Brown & Co., 1840.
- An Oration before the Democracy of Worcester and Vicinity, delivered at Worcester, Mass., July 4, 1840*, Boston/Worcester, E. Littlefield/M.D. Phillips, 1840.
- The Laboring Classes, An Article from the Boston Quarterly Review*, Boston, Benjamin H. Greene, 1840.
- Defence of the Article on the Laboring Classes. From the Boston Quarterly Review*, Boston, B.H. Greene, 1840.
- The Spirit-Rapper: An Autobiography*, Boston, Little, Brown & Co., 1854.
- The American Republic: Its Constitution, Tendencies and Destiny*, New York, P. O'Shea, 1865.
- Conversations on Liberalism and the Church*, New York, D. & J. Sadlier & Co., 1870.

Biographies, critiques et monographies consacrées à Orestes A. Brownson

- BROWNSON, Henry F., *Orestes Brownson's Early Life, Middle Life, Late Life*, Detroit, H.F. Brownson, 1898-1900, 3 vol.
- BURKE, Martin Joseph, *The Conundrum of Class: Public Discourse On The Social Order In America*, thèse, University of Michigan, 1987; Chicago/London, University of Michigan Press, 1995.

- BUTLER, Gregory, *In Search of the American Spirit: The Political Thought of Orestes Brownson*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1992.
- CAREY, Patrick W., *Orestes A. Brownson: American Religious Weathervane*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., 2004.
- COOK, Thomas I., et LEAVELLE, Arnaud B., « Orestes A Brownson's, "The American Republic" », *The Review of Politics*, 4/1, janvier 1942, p. 77-90.
- FITZSIMONS, M.A., « Brownson's Search for the Kingdom of God. The Social Thought of an American Radical », *The Review of Politics*, 16/1, janvier 1954, p. 22-36.
- GILHOOLEY, Leonard, *Contradictions and Dilemma: Orestes Brownson and the American Idea*, New York, Fordham UP, 1980.
- HERRERA, Robert, *Orestes Brownson: Sign of Contradiction*, Wilmington (DE), Intercollegiate Studies Institute Books, 1999.
- LAPATI, Americo D., *Orestes A. Brownson*, New York, Twayne, 1965.
- LIPS, ROGER, « Orestes Brownson », dans *Dictionary of Literary Biography*, t. 59, *American Literary Critics and Scholars, 1800-1850*, dir. John W. Rathbun et Monica M. Grecu, Detroit, Gale Research, 1987.
- MAYNARD, Theodore, *Orestes A. Brownson: Yankee, Radical, Catholic*, New York, Macmillan, 1943.
- MIMS, Helen S., « Early American Democratic Theory and Orestes Brownson », *Science and Society. A Marxian Quarterly*, 3/2, printemps 1939, p. 166-198.
- ROEMER, Lawrence, *Brownson and Democracy and the Trend towards Socialism*, New York, Philosophical Library, 1953.
- ROYAN, Thomas R., *Orestes A. Brownson: A Definitive Biography*, Huntington (IN.), Our Sunday Visitor Press, 1976.
- SCHLESINGER, Arthur M., Jr., *A Pilgrim's Progress: Orestes A. Brownson*, Boston, Little, Brown & Co., 1966.
- , « Orestes Brownson: An American Marxist Before Marx », *The Sewanee Review*, 47/3, juillet-septembre 1939, p. 317-323.

WULF, Naomi, « La démocratie, exception américaine: Orestes Brownson “répond” à Tocqueville », *Annales du monde anglophone*, n° 3, avril 1996, p. 45-63.

De et sur Tocqueville

MANENT, Pierre, *Tocqueville et la nature de la démocratie*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2006.

MÉLONIO, Françoise, Introduction à Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique; Souvenirs; L'Ancien Régime et la Révolution*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1986.

LE STRAT, Claire, et PELLETIER, Willy, *La Canonisation libérale de Tocqueville*, Paris, Syllepse, 2006.

L'YVONNET, François, préface à *Tocqueville. Le Despotisme démocratique*, Paris, L'Herne, 2002 [extrait de *De la démocratie en Amérique*, 4^e et 5^e parties].

THOMAS, Hélène, *Tocqueville en Alabama*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2014.

TOCQUEVILLE, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, 2 t.

RYAN, Alan, « Tocqueville: The Flaws of the Genius », *New York Review of Books*, 22 novembre 2007, en ligne.

WILLS, Gary, « Did Tocqueville “Get” America? », *The New York Review of Books*, 29 avril 2004, en ligne.

Sur la Jeune République américaine

ACKERMAN, Bruce A., *We the People*, t. 1, *Foundations*, Cambridge (MA), Belknap Press of Harvard UP, 1993; *Au nom du peuple. Les fondements de la démocratie américaine*, trad. Jean-Fabien Spitz, Paris, Calmann-Lévy, 1998.

[AMERICAN SOCIAL HISTORY PROJECT], *Who Built America? Working People & the Nation's Economy, Politics, Culture & Society*, t. 1, *From Conquest and Colonization through Reconstruction and the Great Uprising of 1877*, New York, Pantheon Books, 1989.

- APPLEBY, Joyce, *Capitalism as a New Social Order: Republican Vision of the 1790s*, New York/London, New York UP, 1984.
- ASHWORTH, John, *“Agrarians” and “Aristocrats”: Party Political Ideology, 1837-1846*, Cambridge, Cambridge UP, 1987.
- BAKER, Jean H., *Affairs of Party: The Political Culture of the Northern Democrats in the mid-19th Century*, Ithaca, Cornell UP, 1983.
- BAKER, Paula, « The Midlife Crisis of the New Political History », *The Journal of American History*, 86/1, juin 1999, p. 158-166.
- BARR, Juliana, et COUNTRYMAN, Edward (dir.), *Contested Spaces of Early America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2014.
- BENSON, Lee, *The Concept of Jacksonian Democracy: New York as a Test Case*, Princeton, Princeton UP, 1961.
- BERCOVITCH, Sacvan, *The American Jeremiad*, Madison, University of Wisconsin Press, 1978.
- BERLIN, Ira, et MORGAN Philip D. (dir.), *Cultivation and Culture: Labor and the Shaping of Slave Life in the Americas*, Charlottesville, University of Virginia Press, 1993.
- BLUMIN, Stuart, et ALTSHULER, Glen, « “Where is the Real America?” Politics and Popular Consciousness in the Antebellum Era », *American Quarterly*, 49/2, juin 1997, p. 225-267.
- BODE, Carl, *The American Lyceum: Town Meeting of the Mind [1956]*, Carbondale, South Illinois UP, 1968.
- BODO, John R., *The Protestant Clergy and Public Issues, 1812-1848*, Princeton, Princeton UP, 1954.
- BUHLE, Paul, et DAWLEY, Alan (dir.), *Working for Democracy: American Workers from the Revolution to the Present*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- CARON, Nathalie, *Thomas Paine contre l'imposture des prêtres*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- CLARK, Christopher, « Household Economy, Market Exchange, and the Rise of Capitalism in the Connecticut Valley, 1800-1860 », *Journal of Social History*, 13/2, hiver 1979, p. 169-189.

- , « The View from the Farmhouse: Rural Lives in the Early Republic », *Journal of the Early Republic*, 24/2, été 2004, p. 198-207.
- DAVIS, David Brion, « Slavery and Progress », dans Christine Bolt et Seymour Drescher (dir), *Anti-Slavery, Religion and Reform: Essays in Memory of Roger Anstey*, Hamden (CT)/Folkestone, Archon Press/W. Dawson, 1980, p. 351-366.
- DUBLIN, Thomas, *Women at Work: The Transformation of Work and Community in Lowell, Massachusetts, 1826-1860*, New York, Columbia UP, 1979.
- EHLE, John, *Trail of Tears: The Rise and Fall of the Cherokee Nation*, New York, Doubleday, 1988.
- FALER, Paul G., *Mechanics and Manufacturers in the Early Industrial Revolution: Lynn, Massachusetts, 1780-1860*, Albany (NY), State University of New York Press, 1981.
- FELLER, Daniel, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, Madison, University of Wisconsin Press, 1984.
- FONER, Eric, *Politics and Ideology in the Age of the Civil War*, New York, Oxford UP, 1980.
- , « Why is there no socialism in the United States? », *History Workshop*, 17, printemps 1984, p 57-80.
- FONER, Eric (dir.), *The New American History*, Philadelphia, Temple UP, 1990.
- FORMISANO, Ronald P., « Toward a Reorientation of Jacksonian Politics: A Review of the Literature, 1959-1975 », *The Journal of American History*, 63/1, juin 1976, p. 42-65.
- FOSTER, Charles I., *An Errand of Mercy: The Evangelical United Front, 1790-1837*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1960.
- GATELL, Frank Otto, et McFAUL, John M., *Jacksonian America, 1815-1840: New Society, Changing Politics*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1970.

- GERVAIS, Pierre, *Les Origines de la révolution industrielle aux États-Unis, 1800-1850: entre économie de marché et capitalisme industriel, 1800-1850*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2004.
- GETTLEMAN, Marvin E., *The Dorr Rebellion: A Study in American Radicalism, 1833-1849*, New York, Random House, 1973.
- GIENAPP, William E., « The Myth of Class in Jacksonian America », *Journal of Policy History*, 6/2, avril 1994, p. 232-259.
- GILBERT, Amos, *A Sketch of the Life of Thomas Skidmore, with Appended Selections from Skidmore's Rights of Man to Property!*, Chicago, Charles H. Kerr, 1984.
- GILJE, Paul A. (dir.), *Wages of Independence: Capitalism in the Early American Republic*, Madison, Madison House, 1997.
- GILMORE, William J., *Reading Becomes a Necessity in Life: Material and Cultural Life in Rural New England, 1780-1835*, Knoxville, University of Tennessee Press, 1989.
- GREENE, Jack P. (dir.), *The American Revolution: Its Character and Limits*, New York, New York UP, 1987.
- GLICKSTEIN, Jonathan A., *Concepts of Free Labor in Antebellum America*, New Haven, Yale UP, 1991.
- GRIFFIN, Clifford S., « Religious Benevolence as Social Control, 1815-1860 », *The Mississippi Valley Historical Review*, 44/3, décembre 1957, p. 423-444.
- GUTMAN, Herbert G., *Work, Culture, and Society in Industrializing America: Essays in American Working-class and Social History*, New York, Knopf, 1975.
- HAHN, Stephen, *The Roots of Southern Populism: Yeoman Farmers and the Transformation of the Georgia Upcountry, 1850-1890*, New York, Oxford UP, 1983.
- HAMMOND, Bray, *Banks and Politics in America, from the Revolution to the Civil War*, Princeton, Princeton UP, 1957.
- HARRIS, David, *Socialist Origins in the United States: American Forerunners of Marx, 1817-1832*, Assen, Van Gorcum & Comp., 1966.

- HASKELL, Thomas L., « Capitalism and the Origins of Humanitarian Sensibility », *The American Historical Review*, 90/2, avril 1985, p. 339-361, et 90/3, juin 1985, p. 547-566.
- HATCH, Nathan O., *The Democratization of Christianity*, New Haven, Yale UP, 1989.
- HENRETTA, James A., *The Origins of American Capitalism: Collected Essays*, Boston, Northeastern UP, 1991.
- HIGHAM, John, *History: Professional Scholarship in America*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- HOFSTADTER, Richard, *The American Political Tradition and the Men Who Made it* [1948], New York, Vintage, 1974.
- HORSMAN, Reginald, *Race and Manifest Destiny: The Origins of American Racial Anglo-Saxonism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1981.
- HOWE, Daniel Walker, *The Political Culture of the American Whigs*, Chicago, University of Chicago Press, 1979.
- , *What Hath God Wrought: The Transformation of America, 1815-1848*, New York, Oxford UP, coll. « Oxford History of the United States », 2009.
- HOWE, John R., *From the Revolution through the Age of Jackson: Innocence and Empire in the Young Republic*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1973.
- JOHNSON, Paul E., *A Shopkeeper's Millennium: Society and Revivals in Rochester, New York, 1815-1837*, New York, Hill & Wang, 1978.
- KATZ, Michael B., *The Irony of Early School Reform: Educational Innovation in Mid-nineteenth Century Massachusetts* [1968], New York, Teachers College Press, 2001.
- KAZIN, Michael, et McCARTIN, Joseph A. (dir), *Americanism: New Perspectives on the History of an Ideal*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2006.
- LAMOREAUX, Naomi R., « Rethinking the Transition to Capitalism in the Early American Northeast », *The Journal of American History*, 90/2, septembre 2003, p. 437-461.

- LANIEL, Bertlinde, *Le Mot « democracy » et son histoire aux États-Unis, 1780-1856*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1998.
- LARSON, John Lauritz, *The Market Revolution in America: Liberty, Ambition, and the Eclipse of the Common Good*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- LAURIE, Bruce, *Working People of Philadelphia, 1800-1850*, Philadelphia, Temple UP, 1980.
- , *Artisans into Workers: Labor in Nineteenth-Century America* [1984], Urbana, University of Illinois Press, 1997.
- , « Workers, Abolitionists, and the Historians: A Historiographical Perspective », *Labor: Studies in Working-Class History*, 5/4, hiver 2008, p. 17-55.
- MARIENSTRAS, Élise, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine. Essai sur le discours idéologique aux États-Unis à l'époque de l'indépendance, 1763-1800* [1976], Bruxelles, Complexe, 1992.
- , « Nation, État, Idéologie », *Histoire*, mars 1980, p. 9-37
- , *Nous, le Peuple. Aux origines du nationalisme américain*, Paris, Gallimard, 1988.
- , *La Résistance indienne aux États-Unis*, Paris Gallimard, coll. « Folio. Histoire », nouv. éd. revue et augmentée, 2014.
- MARIENSTRAS, Élise, et ROSSIGNOL, Marie-Jeanne (dir.), *L'École dans l'histoire des États-Unis*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1994.
- MARIENSTRAS, Élise, et WULF, Naomi, *The Federalist Papers. Défense et illustration de la Constitution fédérale des États-Unis*, Paris, PUF/CNED, 2009.
- McLOUGHLIN, William, *Revivals, Awakenings and Reform: An Essay on Religion and Social Change in America, 1607-1977*, Chicago, University of Chicago Press, 1978.
- MEINIG, Donald W., *The Shaping of America: A Geographical Perspective on 500 years of History*, New Haven/London, Yale UP, 1986-2004, 4 vol. (t. I, *Atlantic America, 1492-1800*; t. II, *Continental America, 1800-1867*).

- MORRIS, Celia, *Fanny Wright: Rebel in America*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 1992.
- O'DONNELL, Catherine, « Literature and Politics in the Early Republic: Views from the Bridge », *Journal of the Early Republic*, 30/2, été 2010, p. 279-292.
- PASLEY, Jeffrey L., ROBERTSON, Andrew W., et WALSTREICHER, David (dir.), *Beyond the Founders: New Approaches to the Political History of the Early American Republic*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 2004.
- PESSEN, Edward, *Jacksonian America: Society, Personality and Politics*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- , *Riches, Class and Power before the Civil War*, Lexington (MA), D.C. Heath, 1973.
- PESSEN, Edward (dir.), *The Many-Faceted Jacksonian Era: New Interpretations*, Westport (CT), Greenwood Press, 1977.
- PESTANA, Carla Gardina, et SALINGER, Sharon V. (dir.), *Inequality in Early America*, Hanover (NH)/London, University Press of New England, 1999.
- PETERSON, Merrill D. (dir.), *Democracy, Liberty, and Property: The State Constitutional Conventions of the 1820s*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1966.
- PORTFIELD, Amanda, *Conceived in Doubt: Religion and Politics in the New American Nation*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2012.
- ROEDIGER, David R., *The Wages of Whiteness: Race and the Making of the American Working Class*, London/New York, Verso, 1991.
- ROSE, Anne C., *Transcendentalism as a Social Movement, 1830-1850*, New Haven, Yale UP, 1981.
- ROSS, Dorothy, « Historical Consciousness in the Nineteenth-century America », *The American Historical Review*, 89/4, octobre 1984, p. 929-928.
- ROSSIGNOL, Marie-Jeanne, et WULF Naomi (dir.), « Jeune République. Recherches et problématiques récentes en France »,

- Transatlantica*, « Autour de la Jeune République, 1776-1860 », n°1, 2002, en ligne.
- ROTHENBERG, Winifred Barr, *From Market-Places to a Market Economy: The Transformation of Rural Massachusetts, 1750-1850*, Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- ROTHMAN, David, *The Discovery of the Asylum: Social Order and Disorder in the New Republic*, Boston, Little, Brown & Co., 1971.
- SALVATORE, Nick, « Response to Sean Wilentz's "Against Exceptionalism: Class Consciousness and the American Labor Movement, 1790-1920" », *International Labor and Working-Class History*, 27, printemps 1985, p. 35-38.
- SATZ, Ronald, *American Indian Policy in the Jacksonian Era*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1975.
- SAXTON, Alexander, *The Rise and Fall of the White Republic: Class Politics and Mass Culture in nineteenth-century America*, London, Verso, 1990.
- SCHLESINGER, Arthur Jr., *The Age of Jackson*, Boston, Little, Brown & Co., 1945.
- SELLERS, Charles, *The Market Revolution: Jacksonian America, 1815-1846*, New York/Oxford, Oxford UP, 1991.
- SERME, Jean-Marc, *Andrew Jackson, l'homme privé. Émotions et sentiments d'un homme de l'Ouest, 1767-1845*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- SHAFFER, Byron E., et BADGER, Anthony J. (dir.), *Contesting Democracy: Substance and Structure in American Political History, 1775-2000*, Lawrence (KS), University Press of Kansas, 2001.
- SHALHOPE, Robert E., « Republicanism and Early American Historiography », *The William and Mary Quarterly*, 39/2, avril 1982, p. 334-356.
- SMITH, Timothy L., *Revivalism and Social Reform in Mid-Nineteenth Century America*, New York, Abingdon Press, 1965.
- STEPHANSON, Anders, *Manifest Destiny: American Expansion and the Empire of Right*, New York, Hill & Wang, 1995.

- STOKES, Melvyn, et CONWAY, Stephen (dir.), *The Market Revolution in America: Social, Political, and Religious Expressions, 1800-1880*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1996.
- TOMLINS, Christopher, *Law, Labor and Ideology in the Early Republic*, New York, Cambridge UP, 1993.
- , *Freedom Bound: Law, Labor, and Civic Identity in Colonizing English America, 1580-1865*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- WALTERS, Ronald G., *American Reformers 1815-1860* [1980], éd. révisée, New York, Hill & Wang, 1997
- WARD, John William, *Andrew Jackson: Symbol for an Age*, New York, Oxford UP, 1955.
- WATSON, Harry, *Liberty and Power: The Politics of Jacksonian America*, New York, Hill & Wang, 1990.
- WATTS, Steven, *The Republic Reborn: War and the Making of Liberal America, 1780-1820*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- WELTER, Ruth, *Popular Education and Democratic Thought in America*, New York, Columbia UP, 1962.
- WIEBE, Robert H., *The Opening of American Society, from the Adoption of the Constitution to the Eve of Disunion*, New York, Knopf, 1984.
- WILENTZ, Sean, *The Rise of American Democracy: Jefferson to Lincoln*, New York, W.W. Norton & Co., 2005.
- WILLIAMSON, Chilton, *American Suffrage from Property to Democracy 1760-1860*, Princeton, Princeton UP, 1960.
- WOOD, Gordon S., *Empire of Liberty: A History of the Early Republic, 1789-1815*, New York/Oxford, Oxford UP, 2010.
- WULF, Naomi, « Le suffrage universel, ou “le bonheur du plus grand nombre” », *Cahiers Charles V*, 22, « Vie privée, bien public. Histoire de la sociabilité américaine », septembre 1997, p. 141-153.
- , « John O’Sullivan, *The United States and Democratic Review* et la mission démocratique des États-Unis avant 1845 », *QWERTY*, 9, 1999, p. 206-210.

- , « “Cette route peut-elle être qualifiée de nationale?” : financement fédéral et bien public dans la Jeune république américaine », dans Nathalie Caron et Naomi Wulf (dir.), *Nouveaux regards sur l'Amérique. Peuples, nations, société. Perspectives comparatives (17^e-21^e siècles)*, Paris, Syllepse, 2004, p. 45-55.
- , « Liberty and Power : libéralisme et démocratie dans la Jeune République », dans Sylvie Ullmo (dir.), *Liberté / Libertés, Liberty / Liberties*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. « GRAAT », 2005, p. 251-263.

Sur le républicanisme et la démocratie, XX^e et XXI^e siècles

- ABENSOUR, Miguel, *La Démocratie contre l'État. Marx et le mouvement machiavélien*, Paris, Éditions du Félin, 2004
- AGAMBEN, Giorgio, BADIOU, Alain, BENSÂÏD, Daniel, BROWN, Wendy, NANCY, Jean-Luc, RANCIÈRE, Jacques, ROSS, Kristin, et ZIZEK, Slavoj, *Démocratie, dans quel état ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- AVRIL, Emmanuelle, et NEEM, Johann (dir.), *Democracy, Participation and Contestation: Civil Society, Governance and the Future of Liberal Democracy*, London/New York, Routledge, coll. « Democratization Studies », 2015.
- BADIOU, Alain, BOURDIEU, Pierre, BUTLER, Judith, DIDI-HUBERMAN, Georges, KHIARI, Sadri, et RANCIÈRE, Jacques, *Qu'est-ce qu'un peuple ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- BENHABIB, Seyla (dir.), *Democracy and Difference: Contesting the Boundaries of the Political*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1996.
- CANFORA, Luciano, *La Démocratie. Histoire d'une idéologie* [2004], trad. Anna Colao et Paule Itoli, préface de Jacques Le Goff, Paris, Éditions du Seuil, 2006.
- , *L'Imposture démocratique, du procès de Socrate à l'élection de G. W. Bush* [2002], Paris, Flammarion, 2003.
- GAUCHET, Marcel, *L'Avènement de la démocratie*, t. I, *La Révolution moderne*, Paris, Gallimard, 2007.

- GUENARD, Florent, *La Démocratie universelle. Philosophie d'un modèle politique*, Paris, Éditions du Seuil, 2016.
- LEFORT, Claude, *Essais sur le politique, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- , *L'Invention démocratique. Les limites de la domination totalitaire* [1981], nouv. éd. revue et corrigée, Paris, Fayard, 1994.
- MCCHESENEY, Robert W., « This isn't what democracy looks like », *Monthly Review, An Independent Socialist Magazine*, novembre 2012, en ligne.
- MACPHERSON, B.C., *Democratic Theory: Essays in Retrieval*, Oxford, Clarendon Press, 1973.
- OGIEN, Albert, et LAUGIER, Sandra, *Le Principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris, La Découverte, 2014.
- RANCIÈRE, Jacques, *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- , *La Méthode de l'égalité*. Entretien avec Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, Montrouge, Bayard, 2012.
- RODGERS, Daniel T., *Contested Truths: Keywords in American Politics Since Independence*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1998.
- ROSANVALLON, Pierre, *Le Moment Guizot*, Paris, Gallimard, 1985.
- , *La Société des égaux*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.
- ROUSSEAU, Dominique, *Radicaliser la démocratie. Propositions pour une refondation*, Paris, Édition du Seuil, 2015.
- SULEIMAN, Ezra, *Le Démantèlement de l'état démocratique* [2003], trad. William Olivier Desmond, Paris, Éditions du Seuil, 2003.
- TODOROV, Tzvetan, *Les Ennemis intimes de la démocratie* [2012], Paris, LGF, coll. « Biblio essais », 2014.
- WIEBE, Robert H., *Self-Rule: A Cultural History of American Democracy*, Chicago, University Press of Chicago, 1995.

Index des noms

- Adams, John 217.
Adams, John Quincy 78, 182,
200, 204.
Alcott, Bronson 131, 151-152.
Alcott, William A. 164n.
Allen, Samuel Clesson 113.
Aristote 173.
- Bacon, Francis 147n.
Bancroft, George 42-43,
45-46, 82, 89n, 248 et n.
Beaumont, Gustave de 21.
Beecher, Lyman 136.
Bentham, Jeremy 126, 221.
Benton, Thomas
Hart 200 et n.
Biddle, Nicholas 187, 189,
196.
Billesby, Langston 122.
Blackstone, William 126.
Blatchly, Cornelius 122.
Bonald, Louis de 216.
Brisbane, Albert 129, 153.
Burke, Edmund 27, 32, 217,
229, 230-232.
- Calhoun, John C. 26, 29, 99,
101, 119n, 201-203, 205-206,
208, 214, 216, 234, 238,
241-243.
Calvin, Jean 220.
Carey, Mathew 181.
Carlyle, Thomas 105, 124-
125.
Channing, William Ellery 47,
151, 154, 156, 163, 221-222,
239.
Chevalier, Michel 31, 49,
65-66, 108.
Clarke, James Freeman 151.
Clay, Henry 78, 98, 182, 187,
194, 198, 200-203, 207-208.
Clinton, De Witt 80.
Clinton, Hillary 11.
Commerford, John 114.
Comte, Auguste 42n.
Condorcet, Nicolas de Caritat,
marquis de 220.
Connell, Thomas 90.
Constant, Benjamin 170, 175,
210-211, 246.
Cooper, James Fenimore 87,
88n, 168, 245.
Cousin, Victor 43, 160, 225,
227n.
Crawford, William H. 78, 203.

- Dix, Dorothea 148.
 Doherty, Hugh 129n.
 Dorr, Thomas Wilson 79 et n,
 82, 88, 100-101, 243.
 Dwight, Timothy 136.
- Edwards, Jonathan, Jr. 136.
 Emerson, Ralph Waldo 46-47,
 151, 154, 156, 167-171, 180,
 219-220, 224, 229.
 Engels, Friedrich 113, 116n,
 251.
 Evans, George Henry 63, 119,
 124, 149, 161.
 Everett, Alexander H. 88,
 194-195.
 Everett, Edward Hill 155.
- Finney, Charles Grandisson
 136, 138, 139n.
 Fourier, Charles 106, 127,
 129-131, 153.
 Franklin, Benjamin 176.
 Fuller, Margaret 128, 151.
- Gallatin, Albert 201.
 Garrison, William Lloyd 117,
 162-163, 234-236.
 Godwin, William 130, 132.
 Gouge, William 191.
 Graham, Sylvester 164.
 Grimké, Angelina 235.
 Grimké, Sarah 235.
 Grund, Francis 49.
- Guillaume III d'Orange-
 Nassau, roi d'Angleterre,
 d'Écosse et d'Irlande 231.
 Guizot, François 87, 170, 217,
 221n, 229-230, 232, 245.
- Hamilton, Alexander 181, 194,
 208.
 Harrington, James 122, 124.
 Harrison, William Henry 50,
 87-88, 98, 201, 203, 205.
 Hawthorne, Nathaniel 88,
 219.
 Hayne, Robert 206.
 Hegel, Georg Wilhelm
 Friedrich 43, 62, 174n, 175,
 226, 230.
 Heighton, William 21n.
 Helvétius, Claude-
 Adrien 220.
 Hobbes, Thomas 159, 213.
 Holbrook, Josiah 140.
- Jackson Junior, William 113n.
 Jackson, Andrew 12, 14-16,
 22, 26, 35, 47-48, 50-54, 71,
 74, 76, 78, 83, 93-96, 175,
 181-184, 187, 189, 196-197,
 201, 203-204, 209, 240, 245,
 253, 258, 262.
 Jefferson, Thomas 31-32,
 38-40, 45, 47, 50n, 51, 62,
 83, 100, 108, 111, 113, 121,
 126-127, 161, 176-177, 181,

- 194, 197, 201, 204, 208, 215-216, 248, 255, 264.
- Jennings, Robert L. 141n.
- Johnson, Richard M. 142.
- Kant, Emmanuel 175.
- Kendall, Amos 183, 184n.
- Kneeland, Abner 144, 221-222.
- Lamennais, Félicité Robert de 221 et n.
- Legett, William 183.
- Lieber, Francis 49, 102.
- Locke, John 93, 95, 99, 121, 126, 171, 173, 180, 244.
- Lowell, James Russell 47n, 225n.
- Luther, Martin 220.
- Madison, James 102-103, 122, 181, 185, 204.
- Maistre, Joseph de 216.
- Malthus, Thomas Robert 113.
- Mann, Horace 146, 155-159.
- Manning, William 113.
- Marie II Stuart, reine d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande 231.
- Marshall, John 54.
- Martineau, Harriet 49.
- Marx, Karl 12, 21n, 23, 58n, 62, 70, 106, 110, 113, 116, 119n, 120, 122, 135, 155-156, 251, 259.
- Matter, Jacques 150n.
- Mill, John Stuart 87, 245.
- Ming, Jr., Alexander 121, 123.
- Monroe, James 204.
- Montesquieu, Charles de Secondat, baron de La Brède et de 161.
- Moore, Ely 114.
- Morse, Samuel 57.
- Morton, Marcus 155, 159.
- O'Sullivan, John 26, 48, 54, 57n, 82, 88-89, 93, 99, 101, 213, 225, 243.
- Owen, Robert 118, 127-128, 131-132, 221.
- Owen, Robert Dale 9, 21, 36, 46-47, 89-91, 93, 117, 121, 123-124, 128, 135, 139, 141, 143-149, 161, 175, 177, 191, 221, 224.
- Paine, Thomas 40 et n, 115, 118, 121, 144, 161, 174, 176-177, 181, 183, 185-186, 190, 212-213, 215, 231-232.
- Parker, Theodore 151.
- Peabody, Elizabeth Palmer 128, 130, 151-152, 156, 246n.
- Poe, Edgar Allan 88.
- Polk, James 51, 203, 208.
- Randolph (de Roanoke), John 91-92, 217.
- Rantoul, Robert, Jr. 159.

- Raymond, Daniel 182.
 Rehnquist, William 234.
 Ricardo, David 122-123, 125, 182n.
 Ripley, George 129, 151, 221-222.
 Ripley, Sonia 129.
 Rives, William Cabell 193.
 Rousseau, Jean-Jacques 18n, 220, 262n.
- Saint-Just, Louis Antoine Léon de 29.
 Saint-Simon, Claude-Henri de Rouvroy, comte de 31, 35-37, 44n, 106, 108, 125, 129, 211, 221.
 Say, Jean-Baptiste 181.
 Skidmore, Thomas 40, 117, 120-121, 123-124, 126, 149, 177, 190-191.
 Smith, Adam 35, 62, 95, 155-156, 161, 174, 180-184, 187, 197, 212, 260.
- Tappan, Arthur 235.
 Tappan, Lewis 162, 235.
 Taylor, John 121n.
 Taylor, Nathaniel 136.
- Thoreau, Henry David 9, 88, 151, 255 et n.
 Tocqueville, Alexis de 10, 14, 16, 21-48, 49, 60, 62, 64-65, 81, 83, 106-107, 134-135, 139, 170-171, 174, 194-195, 214, 218, 229, 253-254, 259-261, 264.
 Trump, Donald 11-12.
 Turner, Nat 59.
 Tyler, John 203, 205.
- Van Buren, Martin 34, 80, 86, 88, 184, 196-198, 203, 213, 247.
 Voltaire 220.
- Washington, George 176.
 Webster, Daniel 98, 187, 193, 198, 200, 206.
 White, Hugh Lawson 87 et n.
 Whitman, Walt 88, 97.
 Woodbury, Levi 65n.
 Wright, Frances 9, 21, 36, 47, 89, 91-93, 114, 117, 121, 128, 132, 135, 139-141, 144-149, 161, 175, 177-179, 190-191, 221, 224-225, 263.
 Wright, Silas 207.

Index thématique

- Abolition
- de la propriété 40;
 - de l'héritage 40;
 - de l'esclavage 59, 83, 99, 105, 113, 118, 264;
 - de la monarchie 83;
 - des salaires 105;
 - de l'emprisonnement pour dettes 113;
 - du cens 120.
- Abolitionnisme 50, 99, 117-118, 162-164.
- Agrarianisme 124, 127, 225.
- Agriculture 53-60, 61, 63, 67.
- Amérique 21, 24, 28, 34, 37-38, 42-46, 51n, 54, 64-66n, 68, 75, 78, 102, 106-108, 111n-112, 120, 127, 168n, 186, 195, 200n, 240, 251-255, 261.
- Arminianisme 136.
- Associations
- locales 27, 134-137, 143-144, 151, 163-164, 176, 237;
 - Union of Trade Associations* 65;
 - de travailleurs 100, 176;
 - réformatrices 134-137, 143.
- Autochtones 52-54.
- Banque (fédérale/nationale) 174, 182-185, 190-195, 198-200, 202, 205, 208, 210.
- Baptistes 136, 138.
- Bien public 129.
- Capitalisme
- marchand 36, 65-67, 69, 73, 109, 118;
 - industriel 66.
- Catholicisme 23, 44, 47, 59, 216, 252.
- Cens électoral 80, 101.
- Centralisation 27-31;
- centralisme 29, 45, 213.
- Chartistes 127.
- Christianisme 44 et n, 145, 219, 221n, 222, 228.
- Citoyens 4, 9, 12, 25, 28, 32-33, 53, 78, 97, 102, 125, 135, 170, 174, 190, 197, 238, 249, 260.
- Civilisation 19, 23, 42, 72n, 168, 229-232.

Classes

- défavorisées 218, 221;
- différence de – 100;
- industrielles, laborieuses, travailleuses 105 et n, 111-112, 145-148, 185-186, 211, 213;
- prolétariat 116;
- sociales 106-109, 179, 211;
- des esclaves 110;
- luttons, conflits, antagonismes de – 111, 112, 113n, 179, 211-213, 226, 233, 242, 252;
- notion de – 115;
- moyennes 156, 230;
- opprimées 119;
- populaires 135, 263;
- supérieures 155.

Colonialisme 13.

Commerce 64, 67, 69, 181-182, 189, 194-195, 202, 207n, 210.

Commonwealth 29.

Common man (homme du peuple) 12.

Communautés

- utopiques 128, 131, 135;
- démocratiques 135, 138, 152, 161;
- phalanstères 129.

Communisme 15, 132.

Congrégationalisme 47.

Conservatisme 47, 215, 217-218, 224-228.

Constitution 11-12, 19, 28, 30, 45, 52, 53n, 77-80, 83, 93, 100-123, 141-142, 162n, 165, 185-187, 191-201, 204-209, 215-217, 234, 238, 241-249, 254n, 255-256;

- américaine 11, 12, 19, 26n, 28n, 30.

Constitutionnalisme 242.

Contrat social 244, 262.

Culture

- notion de – 17, 69;
- politique 50n, 70, 155-156;
- démocratique 51;
- de masse 60n, 119;
- sociale 74;
- de l'esprit 147;
- républicaine et spirituelle 152.

Décentralisation 27-28.

Démagogie 78.

Démocratie

- américaine 11n, 24, 30, 34, 45-47, 53-54, 71n, 168, 252, 255, 264;
- capitaliste 15;
- directe 10, 77, 102-103;
- distributive 10;
- histoire de la – 22;
- jacksonienne 9, 50, 66, 72, 74, 76, 96, 113, 137, 259-262;
- jeffersonienne 45, 83;
- participative 10;

- politique 33-34, 48-51, 78, 107, 130, 133, 163, 173, 211, 251-262;
 - représentative 9, 102;
 - sociale 9, 34, 38, 107, 115, 120, 133-135, 164, 255, 259-261;
 - véritable 10, 14, 211.
- Destinée manifeste (*Manifest Destiny*) 13, 52, 54 et n, 60n, 265.
- Droit
- divin 45;
 - politique 135;
 - de vote 35, 44, 59, 77-93, 100-103, 264;
 - du peuple 83;
 - judiciaire 246;
 - à l'égalité et à la liberté 141-142, 214;
 - aux manifestations et à la rébellion 162, 234, 249;
 - des États 29, 200, 206, 213-214, 234, 237, 242;
 - des minorités 216;
 - du gouvernement fédéral 195;
 - du Congrès 206;
 - au travail, à l'éducation 153;
 - naturel 126.
- Économie
- de marché 64-66, 265;
 - morale 67-68.
- Égalité
- des conditions 24, 31, 40-41, 65, 107, 253;
 - de la propriété 107;
 - et liberté 24.
- Élection
- présidentielle 12, 80-81.
- Élites 11, 25, 76, 89, 135.
- Esclavage 29, 58n, 59, 60n, 61, 110, 117- 118;
- esclavagisme 59, 118, 239.
- Exceptionnalisme 40, 43, 45, 111, 178.
- Expansionnisme 50-51.
- Exploitation
- agricole 60;
 - de l'homme par l'homme 110;
 - d'une classe par une autre 113;
 - du salarié 122, 264.
- Famille 32, 39, 65-66, 74, 98n, 128, 148.
- Fédéralisme 31, 45, 208;
- fédération 206, 243.
- Femmes 9, 12, 22, 66-67, 108, 128, 133, 145, 164.
- Frontière 52-53, 73;
- entre classes 116.
- Gouvernement (local, étatique, fédéral) 13, 21, 25, 28,

- 30-31, 39, 44-45, 56-57, 240-246, 260-261.
- Grands électeurs 11-12.
- Grand Réveil 57 et n, 64, 133, 135-138.
- Grèves 66, 114.
- Guerre
- bancaire 73, 182-184, 187, 202;
 - contre l'Angleterre (1812-1815) 182, 188, 200-202;
 - contre le Mexique 50;
 - d'Indépendance 199, 202;
 - révolutionnaire 206;
 - de Sécession 11, 30n, 45, 54n, 214, 238, 255, 258.
- Historiographie
- de la Jeune Amérique 46, 66, 71 :
 - jacksonienne 46, 61, 74-76;
 - de la révolution du marché 61.
- Idée américaine (l') 43-44, 84.
- Idéologie
- libérale 10, 260;
 - néolibérale 11, 183;
 - providentialiste 55;
 - raciste 59;
 - dominante 62, 227;
 - jacksonienne 72;
 - républicaine 75, 173;
 - démocratique 75, 93, 218, 252;
 - du laisser-faire 161, 173;
 - matérialiste 170;
 - du Parti démocrate 173, 203, 225.
- Immigrants 58.
- Impôts 58, 85, 148, 198, 205.
- Indiens, nations indiennes 9, 12, 22, 30, 52, 55n, 240-241, 264.
- Individualisme 45, 131-132, 167-172, 180, 210, 213.
- Industrie 61, 66, 94-95, 106, 109-110, 122, 124, 128-129, 131, 147, 153, 207, 242.
- Institutions 11, 14, 76, 84, 87, 90, 135, 140, 147-148, 157, 163-165, 170, 186, 216n, 224, 232-234, 237-239.
- Jeune République 28, 45, 49, 50n, 52, 67n, 68, 75, 83, 135, 199, 200n, 253, 257-258, 265.
- Jus officii* (droit à l'éligibilité) 82.
- Justice
- sociale 14;
 - distributive 40n, 48, 122, 130n;
 - éternelle, divine, souveraine 43, 246-248;
 - et religion 210, 225-226;
 - et économie 186;
 - politique 264.

- Laisser-faire 39, 125, 134,
161, 170, 172, 175;
– et Adam Smith 180;
– du Parti démocrate
202-203;
– du système américain
210-213, 246.
- Libéralisme
– bourgeois 222;
– économique 45, 189, 265;
– politique 106, 260;
idéologie du – 47, 70, 224;
– et républicanisme 75-76;
critique du – 171, 183;
– lockien 173, 180;
– français 175;
– démocrate 216, 256;
– populaire 254;
– américain 256, 258.
- Liberté
– communale 29;
– et Mission 43;
– universelle 43-44;
Parti de la – 50;
Empire de la – 52;
– et esclavage 52;
– des institutions 84;
pouvoir et – 102;
notion de – 119;
– de parole 141;
– de pensée, de conscience
142-143;
– et éducation 151;
– universelle 163;
– et égalité 24, 41, 86, 89,
91, 94, 119, 120, 172;
– et néolibéralisme 183;
– de commerce 207;
– et progrès 223;
amis de la – 232;
atteinte à la – 27, 236;
– individuelle, personnelle
85, 178, 181, 213, 230,
237;
principe de – 237;
– et gouvernement 173,
246;
– des Modernes, des
Anciens 170n, 246;
– négative 173;
– positive 246;
– politique 33, 83, 85, 176,
247;
– démocratique 247;
– et autorité 247.
- Libre pensée 47.
- Lois
– sur la succession 32, 127;
– politiques 83, 92, 94, 96;
– démocratiques 34, 107;
– inégalitaires 39, 113, 140,
178;
– équitables 91, 94;
– économiques 131;
– coercitives 141.
- Lowell (usines de) 47n, 58n,
61, 66, 74n, 108-109;
Offering 109n, 114, 117n.
- Marchand-capitaliste 64.
- Méthodistes 136-138, 141.
- Mission providentielle 265.

- Monnaie (métallique ; papier-monnaie) 183, 185, 198.
- Mouvement ouvrier 65, 74, 120, 179-180.
- Nation 33, 54-55, 60, 64-65, 97, 143n, 173, 178, 200n, 202, 205, 214, 218, 228, 238, 240, 243, 248-249, 264.
- Nationalisme 12, 46, 112, 201n, 231n.
- Néo-libéralisme 183.
- Opinion publique 106, 240.
- Organicisme 165, 172.
- Paradigme (tocquevillien) 15, 253 ;
– de « révolution du marché » 68, 253.
- Particularisme 13, 14.
- Patriotisme 226.
- Peuple
définition de – 23, 25, 29-33, 35-36, 43-44, 51, 71, 82, 94-97, 182-183, 190, 198, 204, 209, 214, 216-217 ;
– souverain 26, 77, 83, 86-88, 100, 102-103 ;
– comme corps politique 98n, 100 ;
– et démocratie 114, 135 ;
démagogie 97 ;
– et Parti whig 98 ;
– et démocratie 114, 135 ;
– républicain vertueux 93 ;
pouvoir du – 89-90 ;
éducation du – 96, 99, 140, 154, 160 ;
vrai – 94.
- Piste des Larmes (*Trail of Tears*) 54, 55n.
- Populisme 12, 15, 79-80 ;
référendum populaire 80 ;
vote 79 ;
gouvernement 25, 77.
- Pouvoir
– majoritaire 26 ;
– local 29 et n, 155, 159 ;
– fédéral, central 30-31 ;
– divin 32 ;
– et révolution 52 ;
– oligarchique 71 ;
– capitaliste 73, 79n ;
– politique 82, 86, 88 ;
– du peuple 89, 91 ;
– des partis 93, 102 ;
– et savoir 103, 114, 123, 148, 178 ;
– matériel 160, 171, 178 ;
– de préemption sur le travail 126 ;
– des classes laborieuses 145, 190 ;
– de l'argent 147 ;
– du gouvernement 194-195, 197 ;
– du Congrès 206 ;
– des États 214 ;
– de l'élite 242 ;
– souverain 245 ;

- de la Constitution 248, 256;
- du Parti whig 261.
- Progrès 37, 43, 57;
 - social 84-85, 144, 222, 241;
 - politique 102;
 - de la communication 143, 168;
 - chrétien 154, 176, 221-222;
 - et éducation 155;
 - idée de – 220, 223-224, 228-229;
 - de la civilisation 230;
 - révolution, réforme 233;
 - et liberté 247.
- Prolétariat 116, 243.
- Propriété 33, 40, 52, 62-63, 79-80, 85, 92-93, 105-107, 116-117, 120-121;
 - conception de Paine, Skidmore, Owen 122-123;
 - Homestead Act* (Loi sur la propriété agraire) 124;
 - privée 125-127;
 - communautaire 128-133;
 - réforme de la – 172, 209-211, 228, 241n, 263.
- Protectionnisme 57, 208.
- Providence, providentialisme 41, 53-54, 100, 176n, 248.
- Racisme 12, 59, 240, 265.
- Radicalisme 34, 47, 118, 224-228.
- Rationalistes 136, 151.
- Régionalisme (*sectionalism*) 50.
- Révision constitutionnelle 91, 249.
- Révolution
 - américaine 38, 42, 83, 176, 201, 217, 231-232;
 - de la consommation 55;
 - du marché 10, 39, 55, 61-62, 65-68, 70, 75, 109, 118, 138, 253, 265;
 - politique 22.
- Socialisme 110, 127, 251-252, 263;
 - socialistes 122, 130, 171.
- Sociétés anti-esclavagistes 162-163, 234-236.
- Souveraineté
 - populaire 11-12, 14-15, 28-30, 33, 43, 82-89, 97-100;
 - indienne 241.
- Suffrage
 - direct 12;
 - universel 12, 22, 24-25, 27, 34, 41, 43-44, 51, 77, 79, 81-85, 88, 91-92, 107, 145-146, 148-149, 190, 210, 242, 253-254, 261n, 265.
- Syndicats 114, 146.

- Tarif douanier 174, 198,
203 et n, 208;
– discriminatoire,
du compromis,
protectionniste 209, 243.
- Terres publiques 174, 182,
189, 200-202, 205-206, 208.
- Théorie de la valeur-travail
95, 121, 125, 263.
- Town meeting* 14, 27.
- Tradition
– centralisatrice 27;
– libérale 69 et n;
– politique 73, 78, 79n,
119n, 135;
– décentralisatrice 160,
180-181, 212, 216 et n,
219n;
– chrétienne 229, 231, 260.
- Transcendantaliste 219, 224.
- Travail 9, 13, 17-18, 35;
capital 36-37, 263;
valeur-travail 95, 125-126,
128;
salarié 129, 162;
– en commun 131, 144;
– des enfants 153-154, 158;
– intellectuel 154;
division du – 158, 181;
– productif, improductif 182
et n, 191, 207, 243;
– libre 257;
– de l’histoire 257;
– de recherche 25.
- Travaux publics 56-57, 182,
194, 200-201;
financement des – 202-204,
210;
– et Jackson 204, 205.
- Unitarien 219, 224;
unitarisme 47, 210.
- Universalisme 13, 47.
- Utopie, utopisme 213, 255-
256.
- Vertu 11, 72, 89, 95, 97, 170.
- Veto 26, 35-36;
– sur la banque 76, 94n,
182-183, 184n, 187-188,
196n;
route Maysville-Lexington
204.
- Volonté générale 96, 216,
262 et n.

Table des matières

| | |
|---|-----|
| Avant-propos, d'Élise Marienstras, Nathalie Caron et Sophie Wahnich..... | 9 |
| Introduction | |
| Brownson et Tocqueville, des contemporains..... | 21 |
| Chapitre 1 | |
| Qu'est-ce que la Jeune République? | 49 |
| Chapitre 2 | |
| Rendre le peuple souverain | 71 |
| Chapitre 3 | |
| Prémices d'une conscience de classe..... | 105 |
| Chapitre 4 | |
| Pour une éducation populaire | 133 |
| Chapitre 5 | |
| L'État: mal nécessaire ou bien véritable? | 167 |
| Chapitre 6 | |
| Engager la lutte de « l'homme contre l'argent »..... | 199 |
| Chapitre 7 | |
| Qui êtes-vous, pasteur Brownson : un radical ou un conservateur? | 215 |

| | |
|------------------------------------|-----|
| Conclusion | |
| Une démocratie incertaine..... | 251 |
| | |
| Orientations bibliographiques..... | 267 |
| | |
| Index des noms..... | 281 |
| | |
| Index thématique..... | 285 |
| | |
| Table des matières..... | 293 |